

Les Cahiers du  CERIMOC  
N° 22

**LES PALESTINES DU QUOTIDIEN**  
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain  
1999

# GAZA VILLE

## **LA CIRCONSCRIPTION**

La circonscription dite de "Gaza-ville" couvre en réalité non seulement la cité elle-même (99 648 inscrits dans 148 bureaux de vote) mais également le camp de Châti' (23 076 inscrits dans 35 bureaux), ainsi isolé de son voisin le camp de Jâbâlyâ partie de la circonscription de Gaza Nord. La simple dichotomie ville/camp, retenue par exemple par PCBS1 pour sa nomenclature des bureaux de vote, bien que correspondant à une réalité indéniable, s'avère néanmoins trop grossière pour rendre compte du vote et de la sociologie de la ville comme le montrera l'analyse factorielle (1).

Quatre quartiers (*hayy*), en effet, témoins de la longue histoire de l'urbanisation locale, organisent la cité (2). Sa partie occidentale, située au sommet du Tall Ghazza Al-Qadîm ("vieux tell de Gaza") qui, à 3 kilomètres de la mer, culmine à quelque 45 mètres, est la plus ancienne. Elle se décompose en 2 grands ensembles, au nord Al-Daraj et au sud Al-Zaytûn, la rue 'Umar Al-Mukhtâr marquant depuis le début de ce siècle la séparation des 2 quartiers. Daraj constitue le lieu traditionnel du pouvoir où, jusqu'à la fin de la période ottomane, habitaient le gouverneur et les hauts fonctionnaires. C'était aussi un quartier d'artisans dont les potiers avaient fait le renom. Zaytûn rassemblait plutôt des petits propriétaires agriculteurs et abritait la plupart des chrétiens de la ville avant que ceux-ci n'émigrent en nombre vers Rimâl.

Avec la disparition de la menace croisée aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, les Gazaouis descendirent du tell et créèrent Al-Tuffâh, au nord de Daraj mais toujours dans la partie occidentale de la ville moderne, ainsi qu'Al-Chujâ'iyya, située cette fois dans sa partie orientale, la route Rafah-Jaffa marquant la séparation. Tuffâh se caractérisait traditionnellement par une population de travailleurs agricoles non propriétaires et de membres de classes moyennes employés dans le commerce ou les travaux manuels. Chujâ'iyya, construite par Saladin et destinée à recevoir ses tribus turques alliées d'où le nom de sa partie la plus ancienne, Al-Turkmân, se devait traditionnellement d'assurer la défense de la ville. Pour répondre au développement démographique, Chujâ'iyya s'est ensuite étendue vers le nord avec Al-Jdayda tandis que Zaytûn progressait vers l'ouest avec Al-Sabrâ.

À partir des années 30 de ce siècle, l'extension de la ville s'est faite sur le domaine public des terres sablonneuses du bord de mer avec la fondation d'Al-Rimâl (qui signifie les sables), aujourd'hui encore coeur de la cité moderne, et, plus tard, de son prolongement vers le nord, Al-Nasr.

1 - J'ai donc affiné l'identification des bureaux de vote en utilisant le *listing* de leurs adresses destiné aux observateurs de l'élection et conservé dans les archives du PCHR.

2 - 'ACHÛR, 1988 : 12-22 ; DABBĀGH, 1985, I/2 : 99-103 ; SKAYK, 1980, t.3 : 112-113 & SKAYK, 1996, t.11/2 : 108-113. Lire également RACHÏD, sd. et SĀLIHA, 1997.

À l'instar des autres vieilles villes arabes, ces quartiers ont toujours vécu de façon quasi autonome, dotés pour chacun d'entre eux de marchés, mosquées, hammams et cimetières propres (3). À la période moderne, les pouvoirs successifs ont d'ailleurs reconnu mais aussi entretenu cette division. Les Britanniques, pour les élections municipales (4), comme les Égyptiens, pour les élections à l'Union Nationale (5), y ont, par exemple, dessiné plusieurs circonscriptions.

Lors des élections de janvier 1996, Zaytûn (15 904 inscrits dans 24 bureaux soit 13% du corps électoral), Tuffâh (15 541 inscrits dans 22 bureaux, 12,7%) et Chujâ'iyya (17 520 inscrits dans 23 bureaux, 14,3%) constituaient 3 ensembles d'importance démographique quasi égale tandis que Daraj/Rimâl (38 247 inscrits dans 61 bureaux, 31,2%) équivalait au double de chacun des 3 premiers.

À la ville, la circonscription ajoutait le camp de Châtî' (23 076 inscrits dans 35 bureaux, 18,8%). Comme son nom l'indique, le camp (également connu par les internationaux de l'ONU comme "Beach camp" ou camp du rivage), est situé sur la côte méditerranéenne dans le prolongement nord du quartier Nasr (Rimâl Nord) et au sud de camp de Jabâlyâ (6). Accueillant à l'origine quelque 23 000 réfugiés pour la plupart originaires de Bir Al-Sab<sup>c</sup> (dans le Néguev) et d'Al-Majdal (aujourd'hui intégré au tissu urbain d'Ashkelon) ainsi que des villages proches de Gaza et maintenant en Israël, le camp comptait en 1995 quelque 65 000 habitants, selon l'UNRWA, le plaçant ainsi au 2<sup>e</sup> rang de la bande de Gaza en importance démographique. L'annexion du camp à la municipalité de Gaza, entérinée par le découpage électoral, fut en réalité le fruit d'une décision israélienne prise par le gouverneur militaire en octobre 1972. À l'époque, elle fut refusée par la municipalité, refus qui motiva sa dissolution et le remplacement de Rachchâd Al-Chawâ, maire nommé un an plus tôt, par un officier israélien.

Sociologiquement, l'analyse factorielle montrera la proximité entre le camp et le "projet" de Chaykh Radwân. Dans sa politique de contrôle des camps et sa volonté de faire disparaître la question des réfugiés, Israël avait détruit en 1971 à Châtî' plus de 2 200 pièces d'habitation pour créer de larges artères pénétrantes et, à partir de 1975, lancé le projet Chaykh Radwân de relogement des réfugiés (7). Leur installation, d'abord lente – ceux qui acceptaient le relogement étaient considérés comme traîtres –, s'est accélérée dans les années 1980. Aucune statistique n'est néanmoins disponible sur la population actuelle du "projet" que les études ne distinguent pas de la ville (8). Avec 11 844 inscrits dans 16 bureaux, les réfugiés de Chaykh Radwân constituaient ainsi une force démographique de 9,7% du corps électoral équivalant à la moitié de celle de son camp d'origine.

3 - Lire MABAYYAD, 1987, & MABAYYAD, 1995.

4 - SKAYK, 1981, t.4 : 27-32 et SKAYK, sd., t.11 : 104-110.

5 - L'Union Nationale Palestinienne (*Al-Ittihâd Al-Qawmî Al-Filastînî*) fut établie par Nasser en 1959 sur le modèle de l'Union Socialiste Arabe. Tenues en 1961, les élections étaient destinées à élire les membres de son exécutif sur la base d'un représentant par millier d'habitants. SKAYK, 1988, t.14 : 16-20 & ABÛ<sup>c</sup> AMRÛ, 1987 : 28-29.

6 - LANG & MOHANNA, sd. ; QUDSIYYA, 1992 : 76-78. Lire également la thèse de Laetitia BUCAILLE sous la direction de Gilles KEPEL à l'IEP de Paris, *Les chebab de l'intifada face à l'Autorité palestinienne. Pouvoir et société dans la bande de Gaza autonome 1994-1997*, consacrée à l'étude de "bandes" de jeunes de Châtî' et Chaykh Radwân. Laetitia Bucaille, 1998, *Gaza. La violence de la paix*, Paris, Presses de Sciences Po, reprend une grande partie de la thèse mais supprime l'étude monographique de Châtî' et de Chaykh Radwân.

7 - Sur les "projets" de relogement, lire HAZBOUN, 1997[?].

8 - C'est aujourd'hui encore sous le terme de "projet" (*machrû'*) que sont communément désignées les opérations de relogement de réfugiés mises en œuvre par Israël dans les années 70.

## LES CANDIDATS

La circonscription disposait de 11 sièges musulmans et d'un siège chrétien. Tandis que 88 candidats se disputaient les sièges musulmans, 4 seulement concouraient au siège chrétien. 24 de ces 92 candidats se présentaient sous une étiquette politique mais aucune des 9 formations engagées n'a présenté de liste complète de 12 candidats. L'ensemble des 68 autres candidats s'étaient enregistrés comme "indépendants".

### La liste Fath

Avec 10 candidats (dont 1 chrétien), Fath offrait la liste la plus nombreuse et justifiait l'absence de candidature aux 2 sièges restants par une volonté d'ouverture politique maintenue en dépit du refus des autres forces en présence d'intégrer une liste d'union nationale (9).

Des élections internes à Fath ont été organisées le 6 décembre 1995 en vue de soumettre à la décision des instances dirigeantes du mouvement une liste de 17 candidats potentiels à l'investiture (10). Trente-trois candidats se disputèrent alors les voix de quelque 135 votants, vraisemblablement cadres de l'Intérieur et de l'Extérieur mêlés. Les grandes familles gazaouies se sont majoritairement abstenues d'y présenter des candidats. Celles qui ont concouru ont toutes échoué à faire élire leurs membres à l'exception des Tarazî avec la victoire d'Iskandar Tarazî en tant que représentant des communautés chrétiennes. Ainsi Muhammad Al-Qudwa, président de la Chambre de commerce, est-il arrivé 18<sup>e</sup> seulement et Ahmad Al-Yâzîjî, médecin membre d'une grande famille d'industriels, 19<sup>e</sup>. "Returnees", militaires et activistes de l'intifada, en revanche, se sont taillé la part du lion puisqu'au moins 8 des élus entrent dans ces catégories : Intisâr Al-Wazîr, veuve d'Abû Jihâd récemment revenue en Palestine et devenue "ministre" des Affaires sociales, est élue 1<sup>re</sup>. Sa'îd 'Ayyâd, colonel des services de renseignements, membre fondateur de Fath et organisateur de cellules combattantes islamisantes, arrive en 3<sup>e</sup> position suivi de Samîr Al-Machharâwî, colonel des forces de sécurité et ancien des "Panthères noires", le groupe de choc de Fath durant l'intifada. Le 1<sup>er</sup> représentant de Fath au sein du CNU et ancien banni, lhâb Al-Achqar, obtient la 4<sup>e</sup> place. De retour de Tunis, Ahmad Al-'Affîfî, membre des services de renseignements et proche de feu Abû Iyâd, se place quant à lui à la 8<sup>e</sup> place. Un autre colonel, de la Sécurité nationale cette fois, lui aussi retour de Tunis, Fu'âd Al-Chûbâkî, obtient la 11<sup>e</sup> place. 'Atâ Abû Karch, ancien banni devenu au Caire responsable des actions du soulèvement dans la bande de Gaza, se place 16<sup>e</sup>, juste devant le général Fakhri Chaqqûra, également élu. Parmi les militaires, seuls 2 membres des Forces 17, la garde présidentielle, le lieutenant colonel Ahmad Abû Khadra, ancien responsable des groupes de choc de Fath qui, recherché par l'armée israélienne, avait fui pour Tunis (23<sup>e</sup>) et le colonel Mahmûd Rahmî (29<sup>e</sup>) échouent à se faire élire de même que l'ancien banni pour ses activités durant l'intifada, Frayj Khayrî (25<sup>e</sup>) ou encore le conseiller juridique des services de renseignements, Muhammad Abû 'Amâra, arrivé avant-dernier. Quelques personnalités connues pour leur attachement à l'islam, tel le général Fakhri Chaqqûra. Samîr Al-Nûrî, un enseignant de Châti' élu 9<sup>e</sup>, ou encore le colonel Sa'îd 'Ayyâd figurent ainsi parmi les élus. Des personnalités critiques de la politique

9 - Haydar 'Abd Al-Châfî se serait vu proposé par Yasser Arafat d'intégrer une telle liste en échange de la promesse d'être ensuite le candidat officiel au poste de *speaker* du Conseil.

10 - Le nom des candidats et leur score sont conservés dans les archives du PCHR. Pour l'identification de l'ensemble des candidats, je tiens à remercier Mâzin et Majdî Chaqqûra, ainsi que Abû Fu'âd Nassâr.

menée par Yasser Arafat sont également élues comme Ihâb Al-Achqar, ancien responsable des Comités politiques de Fath en 1993 qui avait alors menacé de démissionner du mouvement pour ses divergences avec le président du mouvement, ou encore le général Fakhrî Chaqqûra qui n'a jamais caché ses réticences sur les Accords d'Oslo. Tandis que Nâfidh Challah, élu 7<sup>e</sup>, s'était fait connaître à une époque pour ses idées proches du FPLP, Ismâ'îl Matar (non élu 24<sup>e</sup>) défendait en d'autres temps celles des dissidents de Fath (Fath-Intifada). Si l'immense majorité des candidats résidaient à Gaza ville, autochtones ou réfugiés d'origine, les 2 militants du camp de Châti', Samîr Al-Nûrî et 'Atâ Abû Karch, étaient élus respectivement 9<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>.

Après l'échec d'un projet de liste d'union nationale envisagée sur une base organisationnelle, Yasser Arafat retint pour la liste des 10 candidats officiels de Fath 4 seulement des élus du scrutin interne, les 2 "returnees", Intisâr Al-Wazîr (la meilleure élue aux primaires) et Fakhrî Chaqqûra (le moins bien élu aux primaires, 17<sup>e</sup>), membres du Comité Central Fath pour la première et du Conseil Révolutionnaire pour le second, à côté de 'Abd Al-Fattâh Hamîd (élu 6<sup>e</sup>) et Ahmad Hilles (élu 15<sup>e</sup>). Réfugié installé à Nasr, Hamîd participe aux équipes de négociateurs sur la question des réfugiés tandis que Hilles, originaire de Chujâ'iyya, occupe de hautes fonctions au "ministère" de l'Éducation après avoir exercé à l'UNRWA des responsabilités dans le même domaine. Plutôt que de pêcher dans les milieux des jeunes *leaders* de l'intifada respectés pour leur patriotisme mais dépourvus de surface sociale et économique, le président du CEOLP et chef de Fath a ainsi préféré faire son choix parmi des personnalités issues des grandes familles traditionnelles comme des milieux influents de Gaza. Le président de la Chambre de commerce, Muhammad Al-Qudwa, s'est ainsi retrouvé investi en dépit de son échec aux primaires. Les 2 grandes familles qui se sont partagé la présidence de la municipalité en quasi exclusivité depuis 1948, les Chawâ et les Rayyis, se sont vu chacune attribuer une candidature de même que les Abû Cha'bân. Ni 'Awn Al-Chawâ, occupé par la mairie de Gaza où l'avait nommé Yasser Arafat, ni Râwiyya Al-Chawâ, son épouse et fille de l'ancien maire Rachchâd Al-Chawâ mais ouvertement en rébellion contre le président de l'Autorité, ni Mansûr Al-Chawâ, pressenti par le chef de l'OLP avant 'Awn pour constituer la nouvelle municipalité mais écarté pour son ouverture politique jugée coupable, ne pouvait assumer la tâche de représenter la famille sous l'étiquette Fath. Yasser Arafat a donc dû se contenter d'Ahmad Hasan Al-Chawâ, un avocat de 75 ans qui appartient au passé. Trouver un Rayyis, en revanche, ne présentait aucune difficulté. Le "returnee" Nâhid, fils de Munîr maire à 4 reprises et membre élu du Comité Exécutif Supérieur de l'Union Nationale à l'époque égyptienne, pouvait facilement conjuguer héritage familial et passé d'adjoint d'Abû Jihâd chargé des affaires de la bande de Gaza. Un autre Rayyis, Zuhayr, avait quant à lui participé au tout 1<sup>er</sup> Front National du début des années 70. L'homme d'affaires Hâtîm Abû Cha'bân, bien connu comme ancien président de l'association des ingénieurs de Gaza, pouvait également prendre le relais des Hilmî Abû Cha'bân, Muhammad 'Alî Abû Cha'bân, Râghîb Abû Cha'bân et autre Zuhdî Abû Cha'bân qui, avant lui, avaient porté le flambeau de la famille dans les différentes assemblées politiques. Parent de Saîm Al-Za'nûn, *speaker* du CNP, Riyâd Al-Za'nûn était également investi. Médecin réputé proche des islamistes par sa pratique religieuse, il a fait la majeure partie de sa carrière dans le Golfe avant d'en revenir en 1991 et d'être ensuite promu "ministre" de la Santé.

Curieusement, plutôt que de choisir son candidat chrétien parmi les Tarazî, les plus régulièrement présents dans la municipalité tout au long du siècle et dont l'un des membres,

Iskandar Tarazî, avait été élu 14<sup>e</sup> aux primaires, Yasser Arafat désigne un Sarrâf, l'une des plus petites familles chrétiennes installée à Gaza et à Jérusalem (11). Né à Bîr Al-Sab<sup>e</sup>, l'avocat Faraj Al-Sarrâf semblait avoir pour handicap, outre la marginalité de sa famille, de sévères soupçons répandus dans la communauté chrétienne sur des positions jugées peu patriotiques. Le choix du chef de Fath pourrait être expliqué par une volonté de se mettre en dehors du jeu des 4 principales familles chrétiennes de Gaza, les Tarazî, °Ayyâd, Sâyigh et Sâbâ. La candidature de Ramzî Khûrî, "returnee" directeur du bureau du président de l'Autorité, avait été envisagée à un moment. Acceptée par les Tarazî, elle aurait été combattue par Faraj Al-Sarrâf sous prétexte que l'épouse de Khûrî était musulmane.

Fath n'a ainsi investi aucun candidat habitant Châti', un camp qu'a quitté °Abd Al-Fattâh Hamîd pour le quartier Nasr. Avec 9 candidats, Rimâl (et Daraj son ancien point d'ancrage) apparaît bien, en revanche, comme le quartier d'origine dans lequel Yasser Arafat a quasi exclusivement retenu les candidats de son mouvement, Chujâ'iyya ne fournissant qu'un seul d'entre eux tandis que Tuffâh et Zaytûn sont exclus. Les réfugiés, qui pourtant constituent selon la moyenne des estimations quelque 70% de la population de Gaza ville (Châti' exclu), sont ainsi les grands oubliés. Intisâr Al-Wazîr et Fakhrî Chaqqûra sont certes réfugiés mais appartiennent à la catégorie des "returnees". Quant à Faraj Al-Sarrâf, originaire de Bîr Al-Sab<sup>e</sup>, sa confession chrétienne le plaçait à part du jeu électoral "normal". Seul °Abd Al-Fattâh Hamîd correspondait ainsi à la catégorie des réfugiés installés dans la ville.

Comme dans les autres circonscriptions, Fath donnait la part belle à ses responsables "returnees" en accordant son investiture à 3 d'entre eux, Fakhrî Chaqqûra, Madame Intisâr Al-Wazîr et Nâhid Al-Rayyis. Parmi ses nombreux autres cadres "returnees", un seul, Marwân Kanâfânî, décidait lui aussi d'entrer en lice comme candidat indépendant.

Certains, parmi les candidats Fath des primaires, élus ou non, écartés de la liste officielle par Yasser Arafat, ont en effet maintenu leur candidature en dépit des menaces d'exclusion avancées par Abû Mâzin. Dhiyâb Al-Lûh, par exemple, chef du bureau de Fath à Gaza, membre du Haut Comité Fath de la bande de Gaza élu 2<sup>e</sup> aux primaires a présenté une candidature d'indépendant sans même présenter sa démission des responsabilités qu'il occupe au sein du mouvement. Samîr Al-Nûrî (élu 9<sup>e</sup> aux primaires), Iskandar Tarazî (élu chrétien 14<sup>e</sup>), Husayn Hilles (élu 15<sup>e</sup>) comme °Adnân Abû Watfa (non élu 22<sup>e</sup>), °Alî Muhannâ (non élu 27<sup>e</sup>) et Hânî Al-Kahlût (non élu 31<sup>e</sup>) présentaient également des candidatures d'indépendants. Bien d'autres personnalités, qui avaient combattu sous les couleurs de Fath dans telle ou telle élection professionnelle ou autre, avaient également contrevenu aux consignes du mouvement comme l'homme d'affaires multi-millionnaire Sa'îd Mishâl, l'un des fondateurs de Fath, ou encore Hasan Churrâb, plusieurs fois élu à l'Association médicale de Gaza, Zakaryâ Mikî, l'adjoint au maire, Ahmad Al-Mughannî et Ghâzî Muchtahâ, membres du Conseil municipal, etc. Le porte-parole du président lui-même, Marwân Kanâfânî, déjà cité, était présent comme indépendant après s'être vu refuser l'investiture sur instance de la base.

## Les listes de "gauche"

La "gauche" classique issue du Parti communiste se trouvait éclatée en plusieurs listes. Le PPP, en dépit des avances faites par le Dr Haydar ʿAbd Al-Châfi pour former un front d'opposition critique le plus large possible, avait décidé à Gaza comme ailleurs de figurer en tant que tel et présentait 3 candidats choisis parmi ses figures historiques. ʿAbd Allâh Abû Al-ʿAtâ, en effet, participa à la création du Parti à Gaza. Madame Radâ ʿAwad Allâh, membre fondateur du Front National à Gaza en 1967 et bannie des territoires occupés dès cette époque, devint ensuite l'une des hauts responsables des organisations de femmes de la mouvance et ne put revenir à Gaza qu'en 1994. Également membre actif du Front National en 1967, Talʿat Al-Safadî put, quant à lui, demeurer à Gaza mais fut incarcéré à de multiples reprises. C'est aujourd'hui le secrétaire régional du PPP après avoir animé les comités populaires durant l'intifada. Personnalités occupant des postes de responsabilités au sein de l'appareil du Parti, aucun de ces candidats ne semblait néanmoins posséder d'assise forte au sein de la société. Chacune des 3 grandes catégories de la population gazaouie (autochtone, réfugiés en ville et réfugiés des camps) pouvait pourtant se reconnaître dans l'un ou l'autre des candidats du PPP. Si, en effet, ʿAbd Allâh Abû Al-ʿAtâ est originaire de Chujâʿiyya, Talʿat Al-Safadî est un réfugié originaire de Bîr Al-Sabʿ et installé à Chujâʿiyya tandis que Radâ ʿAwad Allâh, originaire d'Al-Majdal, habite le camp de Châti'.

Les personnalités les plus en vue de la mouvance communiste, proches du PPP plutôt que membres encartés, se présentaient sous l'étiquette de l'Alliance Nationale Démocratique (*Al-I'tilâf Al-Dîmûqrâtî Al-Filastînî*), dirigée par le 1<sup>er</sup> d'entre eux, le Dr. Haydar ʿAbd Al-Châfi. Ancien chef de la délégation palestinienne aux pourparlers bilatéraux de Madrid et de Washington, le Dr. Haydar est sans aucun doute la personnalité de l'opposition la plus connue de Gaza depuis des décennies (12). Membre fondateur et vice-président de l'OLP en 1964, il avait occupé des fonctions politiques dès 1956 quand il avait brièvement siégé à la municipalité avant d'en démissionner. Proche du Parti sans jamais y avoir appartenu, affirment les communistes, il a toujours fait figure de pôle d'opposition tant aux occupants qu'à l'ancien maire Rachchâd Al-Chawâ. Il a également toujours figuré comme représentant de Gaza au Front National et au Comité d'Orientation Nationale. Ses principaux compagnons, le trio communiste de la Banque du sang, Muhammad Al-Madhûn, Muhammad Zayn Al-Dîn et ʿAbd Al-Hâdî Abû Khûsa, comme le FPLP Ghâzî Abû Jiyâb, se retrouvent "naturellement" dans sa liste qui défendait les positions de son parti le Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique. Tous 4 sont réfugiés mais seul Abû Khûsa vit encore dans un camp (Châti'). Al-Madhûn a quitté Châti' pour Chaykh Radwân tandis qu'Abû Jiyâb a préféré quitter Jabâlyâ pour Rimâl où habite également Zayn Al-Dîn. Ghâzî Abû Jiyâb, interprète de profession, avait participé avec 5 autres Palestiniens de l'Intérieur au Comité Central du FPLP tenu à Damas en août 1995. Partisan d'une implication critique dans les institutions en train de se mettre en place, il a ainsi contrevenu aux ordres de boycott du scrutin émis par l'organisation de Georges Habache. Refusant néanmoins la politique d'alignement adoptée par Abû Nidâl Al-Maslamanî comme de s'engager dans les rangs du Mouvement National pour le Changement de Khadr Al-Mughrabî et Yûsuf Al-ʿAjramî, jugé lui aussi comme trop peu critique, il s'est ainsi engagé derrière le Dr. Haydar ʿAbd Al-Châfi.

Troisième composante de la mouvance, enfin, le très orthodoxe Parti Communiste Palestinien se trouvait présenté sous l'étiquette Bloc National Progressiste (*Al-Kutla Al-Wataniyya Al-Taqaddumiyya*) par Hasan Abû Sakrân en l'absence du secrétaire général Fadl Al-Burnû, sans doute trop âgé pour entrer en lice.

### Les autres listes

Fida, FLPP, FLP et FLA-CP présentaient chacun un candidat. Walîd Zaqqût, l'un des fondateurs de Fida et membre de son Comité Central, pouvait bénéficier du soutien d'une famille importante du camp de Châti' connue pour son engagement politique ancien, lui-même et ses proches ayant été contraints de s'installer à Chaykh Radwân après la destruction de la maison familiale. Figure de l'intifada, il pouvait prétendre canaliser le vote des *chabâb*-s. Le FLPP avait également choisi pour candidat un membre de son Comité Central, Rafiq Abû Dalfa, avocat membre d'une famille originaire de Chujâ'iyya. Ya'qûb Mahdî, enfin, un homme d'affaires originaire d'Al-Majdal et installé à Chaykh Radwân, représentait le FLP tandis que Nabîl Al-Churafâ, un avocat originaire de Tuffâh, se revendiquait du FLA-CP.

### Les indépendants

Bien qu'officiellement absent du scrutin, le FPLP voyait ses positions défendues par Ghâzî Abû Jiyâb, déjà cité, intégré dans la liste du Dr. Haydar. Mûsâ Al-Ghûl, membre d'une famille de l'ancien village de Châti' bien connue pour ses attaches avec le mouvement de Georges Habache, s'était aussi engagé mais sans étiquette politique.

Les intérêts égyptiens se trouvaient défendus aux yeux de la population par Yûsuf Al-Chantî, un industriel du plastique, président de l'Association des hommes d'affaires palestiniens en Égypte et membre de multiples associations de Dix de Ramadan, une "ville nouvelle" de la banlieue du Caire où il réside habituellement.

Râwiyya Al-Chawâ, quant à elle, en tant que fille de l'ancien maire de Gaza, Rachchâd Al-Chawâ, était perçue par bon nombre comme favorable aux intérêts jordaniens. Par son franc parler sur l'Autorité, elle n'était en tout cas pas assimilée aux intérêts de Fath, Yasser Arafat étant néanmoins à l'origine de la nomination de son mari, 'Awn Al-Chawâ, au poste de maire de la ville.

### Les islamistes

Un seul candidat, Fu'âd Chinyûra, se présentait au nom de l'une des nouvelles formations islamistes proches de l'Autorité, le Mouvement de la Lutte Islamique en Palestine. Aucun autre de ces nouveaux partis, en dépit de leur volonté affichée de participer au scrutin, n'avait en effet investi de candidat.

Fin décembre 1995, tandis que les pourparlers entre Hamas et l'Autorité tardaient à se conclure au Soudan, qu'était reportée la création officielle de la vitrine légale du Mouvement de la Résistance Islamique le Parti du Salut National et que s'intensifiaient les débats internes,

3 personnalités éminentes de Hamas avaient rendu publique leur décision de présenter leur candidature au nom du mouvement islamiste. Un seul relevait de la circonscription de Gaza-ville, Ismâ'îl Haniyya, du camp de Châti', Khâlîd Al-Hindî et Sa'îd Al-Nimrûti étant de Khân Yûnis. Sous la pression de leur mouvement, ils durent retirer leur candidature le 2 janvier 1996 (13). À Gaza pourtant, en dépit de ce refus de Hamas de participer officiellement au scrutin, la tendance islamiste ne se trouvait pas absente bien au contraire. Connu pour sa proximité avec le Mouvement de la Résistance Islamique sans néanmoins s'en revendiquer ouvertement, Chaykh Mûsâ Za'bût, médecin enseignant à l'Université islamique, s'affichait ainsi comme "candidat islamiste". Chaykh Wajih Yâghî, autre proche de Hamas, présentait également une candidature "indépendante" de même que Muhammad 'Anân et Salmân Al-Hilû qui tous 2 s'étaient portés candidats sur la liste islamiste lors de l'élection à la Chambre de commerce de 1991.

D'autres candidats, sans être qualifiés de membre de Hamas par la *vox populi*, étaient néanmoins perçus comme islamistes ou religieux, tel 'Umar Al-Rayyis, Nasr Al-Dîn Al-Muzîni, Nâfidh Skayk ou encore Mu'ayyin Muchtahâ. Mâhir Madûkh était connu, quant à lui, comme un membre éminent du *Tabligh*. Yûsuf Al-Chantî incarnait certes les intérêts égyptiens comme déjà souligné mais aussi ceux d'un islam apprécié dans certains milieux d'affaires et proche des Frères musulmans traditionnels. La tendance islamisante interne à Fath était elle-même fortement représentée avec les militaires proches d'Abû Jihâd, Fakhrî Chaqqûra et Nâhid Al-Rayyis, mais également avec le pieux médecin Riyâd Al-Za'nûn.

## La sociologie

Avec près de 50 des 76 candidats citadins, les Gazaouis de souche, pourtant minoritaires à l'échelle de la société, manifestaient leur détermination à défendre l'exclusivité de leur contrôle des affaires de la ville conservé depuis 1948 lorsque l'autorité centrale ne le confisquait pas à son profit. En fournissant à lui seul 45 candidats, Daraj/Rimâl affichait sa prétention à demeurer le pôle du pouvoir dans la ville, tandis que 12 candidats seulement habitaient Chujâ'iyya, 10 Tuffâh et 9 Zaytûn. Avec respectivement 10 et 6 candidats seulement, le camp de Châti' et le quartier de Chaykh Radwân pouvaient dès lors difficilement prétendre à la remise en question de la suprématie des citadins.

En dépit de leur présence massive à Gaza, siège *de facto* de l'Autorité, rares ont été les cadres "returnees" à présenter leur candidature. Aucune formation politique, en effet, à l'exception de Fath (qui en compte 3), n'a accordé son investiture à ses anciens responsables de l'Extérieur et, parmi les indépendants, seul Marwân Kanâfânî appartenait à cette catégorie. Curieusement, alors que Gaza a fourni des contingents de bannis parmi les plus riches durant toute l'occupation, seule Madame Radâ 'Awad Allâh, responsable du PPP, semble figurer parmi ces cadres de la mobilisation.

Bien que peu nombreuses, les 4 femmes qui s'étaient portées candidates incarnaient un large éventail de légitimités, parfois contradictoires. Curieusement, par exemple, la veuve

13 - Voir leur communiqué in *Al-Quds*, 03/01/96.

d'Abû Jihâd promue figure emblématique du patriotisme palestinien à l'aune duquel la politique de Yasser Arafat pouvait être critiquée se trouvait, en tant que "ministre" des Affaires sociales, appelée à assumer cette même politique. À l'inverse, Râwiyya Al-Chawâ, forte des suffrages de l'une des plus grandes familles de l'*establishment*, critiquait avec force la nouvelle Autorité. Amâl Al-Franjî pouvait incarner quant à elle cette génération d'avocates et d'éducatrices profondément engagées dans la lutte nationale *via* les milieux associatifs quand Radâ 'Awad Allâh l'avait été à travers un parti.

## LE SCRUTIN

### Les résultats

Dans l'ensemble les résultats du scrutin sont cohérents et rien ne permet de porter crédit aux rumeurs de fraude massive. Il convient néanmoins de souligner que l'absence de toute donnée sur le nombre exact de votants par bureau de vote comme l'absence de résultats de l'élection présidentielle par bureau de vote, seul instrument d'estimation un peu fine du nombre de votants, empêchent toute vérification détaillée. En ce qui concerne les données fournies par la Commission Centrale, PCBS12 contient une erreur de sortie imprimante pour les bureaux 97 et 98 (Chaykh Radwân) dont une partie seulement des scores est reproduite. Pour le traitement des résultats, j'ai donc assimilé les 2 bureaux en rétablissant les données de chaque candidat par soustraction entre le total général donné par PCBS12 et le total calculé dans le tableau tronqué. Par ailleurs, aucun résultat n'a été comptabilisé par PCBS12 dans le bureau 118 (Daraj).

Des rumeurs de fraude ont circulé concernant l'élection de Marwân Kanâfânî, Râwiyya Al-Chawâ et Faraj Al-Sarrâf. Aucune concentration suspecte de voix (en termes absolus et relatifs) sur ces candidats, en tout cas, n'est décelable. De telles rumeurs en fait sont parties d'errements dans l'annonce des tout premiers résultats. Si pour les 10 premiers mieux élus, les différences de scores publiés entre le 21 et le 22 janvier n'affectaient en rien leur ordre d'arrivée, il en fut différemment pour le 11<sup>e</sup> et dernier siège musulman, attribué le 21 au matin à Nasr Al-Dîn Al-Muzîni (14), puis à Sa'îd Al-Mishâl alors doté de 15 960 voix (15) et enfin à Râwiyya Al-Chawâ créditée de 18 295 suffrages (16). Les rumeurs se sont alors répandues sur une intervention téléphonique nocturne du roi Hussein lui-même auprès de Yasser Arafat en faveur de ses protégés Al-Chawâ. Beaucoup doutaient, par ailleurs, de l'élection de Marwân Kanâfânî, dépourvu d'enracinement local puisqu'originaire de Jaffa, et certains chrétiens n'hésitaient pas à créditer Iskandar Tarazî de 13 200 voix réduites à moins de 7 000 par ordre du *rayyis*. Les différences de classement entre les tout premiers résultats annoncés et les résultats dits "provisoires" du 23 peuvent, comme ailleurs, être expliquées par la diversité des scores obtenus par chacun des candidats selon les bureaux, l'extrême localisme interdisant

14 - *Jerusalem Post*, 22/01/96. Dans son bulletin faxé, "Elections Update" daté du 29/01/96, 17 heures, le JMCC rapporte les propos de Muzîni selon lequel le bureau du Président l'avait tout d'abord informé de son élection au 6<sup>e</sup> rang avec 27 000 voix avant de découvrir son échec plus tard. Le même Muzîni s'étonne que Kanafânî, absent des vainqueurs en un 1<sup>er</sup> temps, soit ensuite crédité de voix suffisantes pour être élu.

15 - *Al-Quds*, 22/01/96 ; *Al-Nahâr*, 23/01/96.

16 - *Al-Quds*, 23/01/96 et 25/01/96.

toute extrapolation à partir de résultats géographiquement partiels.

De multiples différences observées entre des résultats plus tardifs demeurent en revanche surprenantes. Entre l'état manuscrit des résultats dressé par candidat à l'échelle de la circonscription (17) et PCBS12, alors qu'aucune opération de nouveau décompte d'urnes n'a été effectuée, seuls 8 des 92 candidats jouissent de résultats identiques. Les différences, en plus ou en moins, varient de quelques voix à plus de 1 000 voire même à près de 2 000 voix pour certains. Ainsi, tandis que Yūsuf Al-Chantī (+ 1 262), Ahmad Al-Chawā (+ 1 317) ou encore Ahmad Abū Daff (+ 1 165) voient leur score faire un bond en avant, Zakaryā Mikkī (- 1 973), Sayyid Bakr (- 1 245) et Harbī Budayr (- 1 919) assistent à leur effondrement. À cette occasion, 57 candidats (mais pas un seul des 13 premiers) voient leur ordre d'arrivée changer. Les résultats dits "définitifs" des 12 élus laissent apparaître de nouvelles différences tant avec les résultats dits "provisoires" qu'avec PCBS12. Ainsi, le Dr. Haydar ʿAbd Al-Chāfi, que PCBS12 avait crédité de 528 suffrages de plus que l'état manuscrit, en reperd 638. Fakhrī Chaqqūra perd 168 voix puis 382, Riyād Al-Zaʿnūn en gagne 300 puis demeure stable, etc. La majorité de ces errements trouvent vraisemblablement leur explication dans des erreurs d'addition ou d'écriture, comme l'étude des documents d'Hébron le montre. La dissemblance entre, d'une part, la totale absence d'incidence sur l'ordre d'arrivée des élus et, d'autre part, le bouleversement de cet ordre pour les candidats malheureux renverrait plutôt à un scrupule général d'honnêteté de la Commission électorale néanmoins décidée, même au prix de certaines omissions, à ne pas revenir sur certains résultats de peur que l'effet d'annonce n'en vienne à alimenter les accusations de machination. En faisant apparaître de profondes cohérences qui n'ont rien à voir avec un engagement politique affiché ou avéré, l'analyse factorielle confirme en tout cas l'absence de manipulations à grande échelle, générales comme touchant tel ou tel candidat.

## Le bilan politique

Dans l'ensemble, les résultats manifestent un manque d'enthousiasme certain de la circonscription vis-à-vis de la nouvelle Autorité ou, en tout cas, du chef de Fath dans ses décisions d'investiture. Quatre seulement des 10 candidats Fath, en effet, sont élus dont 1 seul de ceux que Yasser Arafat avait choisis contre les primaires (Faraj Al-Sarrāf). Un 1<sup>er</sup> camouflet vient de la victoire, en forme de raz de marée, du Dr. Haydar ʿAbd Al-Chāfi, promu quasi chef de l'opposition.

Un 2<sup>e</sup> vient de ce qu'aucun des 4 candidats de la liste officielle Fath élus aux 4 places suivantes, Fakhrī Chaqqūra, Nāhid Al-Rayyis, Intisār Al-Wazīr et Riyād Al-Zaʿnūn, n'est un véritable *apparatchik* en dépit de fonctions officielles. Chacun d'entre eux, en effet, est perçu comme une personnalité indépendante, la plupart ayant été liés à feu Abū Jihād qui apparaît bien désormais comme la figure mythique à l'aune de laquelle bon nombre de Palestiniens jugent aujourd'hui Yasser Arafat pour en caractériser les échecs ou même les trahisons.

Le 3<sup>e</sup> camouflet tient à la prégnance très forte de la sensibilité islamique. Trois des élus Fath, en effet, Nāhid Al-Rayyis, Fakhrī Chaqqūra et Riyād Al-Zaʿnūn, sont connus pour leur pratique religieuse. Au début des années 1980, Nāhid Al-Rayyis avait même traduit cette

17 - Les résultats qui y sont mentionnés ont été reproduits à l'identique (seuls Kāmil Al-Ghafarī passe de 7 836 à 7 839 et ʿUmar Al-Rayyis de 4 484 à 4 884) dans *Al-Quds*, 25/01/96.

préoccupation en participant avec Abû-l-Mundhir Subhî Abû Karch, membre comme lui du "secteur occidental" de Fath chargé des opérations militaires dans les territoires occupés, à la mise en place d'une tendance de Jihad au sein même de Fath. Il fréquentait Munîr Chafîq et Muhammad Bâsim Sultân, fondateurs des Brigades du Jihad islamique (*Sarâyâ Al-Jihâd Al-Islâmî*) et du Mouvement de la Tendance Islamique Combattante (*Al-Ittijâh Al-Islâmî Al-Mujâhid*). Deux proches de Hamas se trouvent également élus, les chaykhs Wajîh Yâghî et Mûsâ Al-Za'bût, en plus du Frère musulman Yûsuf Al-Chantî. Six des 12 élus de Gaza témoignent ainsi d'un engagement islamique avéré.

La victoire surprise de l'indépendant Ziyâd Abû °Amrû, enseignant de l'université de Bîr Zayt et spécialiste reconnu des mouvements islamistes, tiendrait peut-être d'ailleurs à une certaine confusion de la part de l'électorat entre le terrain du chercheur et les positions de l'homme politique, de toutes façons critiques de l'Autorité.

Mis à part le siège chrétien, le seul élu au destin directement lié à Yasser Arafat se retrouve donc être un candidat "indépendant", Marwân Kanafânî, porte-parole de la Présidence...

De façon générale, les élus de Gaza témoignent ainsi de positions critiques ou même oppositionnelles, laïques comme Haydar °Abd Al-Châfî ou Râwiyya Al-Chawâ, religieuses comme les chaykhs Yâghî et Za'bût. La prégnance de sentiments religieux islamiques, en tout cas, n'a pas empêché l'élection de 2 des 4 femmes candidates avec la victoire d'Umm Jihâd et de Râwiyya Al-Chawâ.

L'élection du seul Haydar °Abd Al-Châfî parmi les candidats de la liste présentée par le Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique constitue une énième preuve de l'absence totale chez les électeurs du réflexe de vote de liste. En dépit de leurs engagements politiques communs et anciens, chacun des candidats de la liste a bénéficié d'un vote personnalisé loin de toute désignation idéologisée.

## Le facteur confessionnel

L'élection de Faraj Al-Sarrâf au siège chrétien marque une rupture avec la représentation des chrétiens traditionnellement assurée par les Tarazî ou parfois par les Sâyigh (absents du scrutin en 1996). Plus que le refus de Yasser Arafat de leur octroyer l'adoubement de Fath, la présence de 3 candidats Tarazî explique sans doute l'échec de la famille. Si les scores quasi égaux obtenus par Nabîl Tarazî, arrivé 82<sup>e</sup> sur l'ensemble de la circonscription, le plaçaient d'emblée hors de la course, il n'en était pas de même des 2 autres, chacun obtenant des scores fort disparates selon les quartiers.

La relativement forte mobilisation dans le vote sur le siège chrétien minimise le caractère strictement communautaire du choix. Si l'on considère, en effet, que l'électeur s'est normalement contenté de voter pour un seul candidat chrétien, c'est près de 22% des votants qui ont manifesté un choix en la matière alors que la communauté chrétienne n'est habituellement estimée qu'à quelques centaines de membres. Ce sont néanmoins les quartiers où vivent les chrétiens qui se sont le plus mobilisés, avec 30,5% de suffrages à Zaytûn et près de 28% à Daraj/Rimâl.

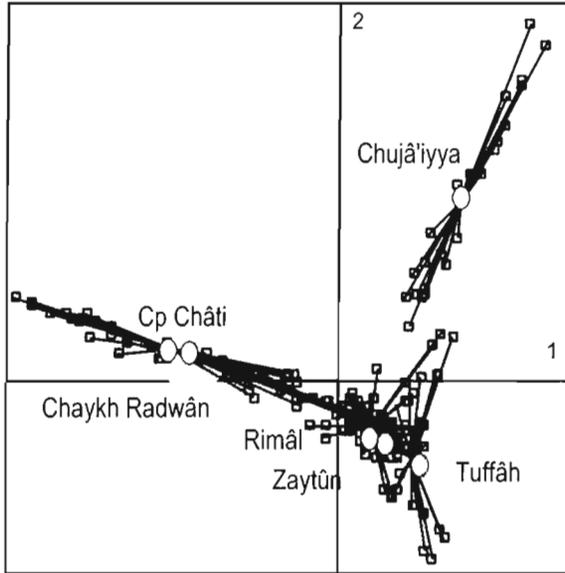
L'investiture Fath de Sarrâf ne semble pas avoir joué un rôle primordial dans son élection. Dans les quartiers quasi dépourvus de chrétiens où l'on aurait pu s'attendre à un vote plus politisé sur un siège communautairement étranger, le candidat Fath, en effet, ne reçoit pas de suffrages massivement plus importants que ceux de ses concurrents chrétiens. Ainsi, à Châti', Chaykh Radwân ou encore Chujâ'iyya, les 3 "grands" candidats chrétiens obtiennent des scores peu différenciés. Le vote s'est fait en réalité à Rimâl, Zaytûn et curieusement Tuffâh. Si le vieux Zaytûn autour de ses églises a voté massivement Tarazî, tout particulièrement 'Isâ, Rimâl (et Tuffâh) leur a préféré Sarrâf qu'il a fait élire par son poids démographique.

### La carte des solidarités

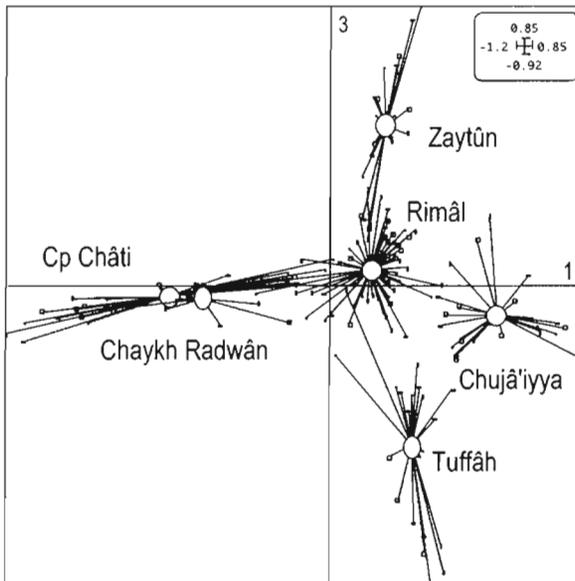
À l'instar des autres circonscriptions, le vote trouve sa cohérence dans la relation qui lie un quartier aux candidats qui en sont issus dans une quasi ignorance de leur étiquette politique. L'axe 1<sup>er</sup> de l'analyse factorielle fait ainsi apparaître avec éclat la dichotomie entre, d'une part, la ville concentrée dans sa partie positive et, d'autre part, le camp auquel s'assimile son prolongement de Chaykh Radwân, tous 2 situés dans sa partie négative. Cet antagonisme s'était d'ailleurs traduit avec éclat dans la rivalité entre Haydar 'Abd Al-Châfi et Fakhrî Chaqqûra pour la 1<sup>re</sup> place. Tandis que la ville soutenait avec éclat le Gazaoui de souche qu'est Haydar, le camp et son prolongement de Chaykh Radwân lui préféraient le réfugié d'Al-Majdal.

L'axe 2<sup>e</sup> manifeste quant à lui la diversité interne à la ville, à son tour caractérisée par une dichotomie entre, d'une part, Chujâ'iyya dans sa partie positive et, d'autre part, les autres quartiers de Gaza réunis en un même sous-nuage de sa partie négative. La perception de cette dichotomie interne à la ville, première et fondamentale, peut ensuite être affinée grâce à l'axe 3 qui, à son tour, désigne la différenciation interne au sous-nuage dissident de Chujâ'iyya. C'est alors toute la carte du développement urbain de Gaza qui apparaît, ville née des relations d'union contradictoire dans un système à 4 quartiers où 3 d'entre eux, Daraj/Rimâl, Zaytûn et Tuffâh, font face au 4<sup>e</sup>, Chujâ'iyya, dans une radicale autonomie vis à vis du camp et de son prolongement de Chaykh Radwân. Il est intéressant de remarquer que Daraj et Rimâl, quel que soit l'axe envisagé demeurent inextricablement interpénétrés. Il semble ainsi raisonnable de conclure à un lien de prolongement non seulement géographique mais également sociologique entre les 2 quartiers, Rimâl partageant avec Daraj sa position de centre du pouvoir local. Bon nombre de familles ou de leurs membres proches du pouvoir ont d'ailleurs quitté l'ancien Daraj pour le plus moderne Rimâl. Si l'axe 3 permet de faire apparaître la diversité entre Chujâ'iyya, Tuffâh et Zaytûn, mais aussi des différenciations internes, sa signification exacte demeure difficilement cernable. La dispersion du sous-nuage de Zaytûn seule peut être lue, tendu entre sa part nord-est, 'Asqûla, géographiquement – et sociologiquement comme le fait apparaître l'analyse factorielle – proche de Rimâl, et sa part plus ancienne sud-est située en haut du nuage. La différenciation interne à Tuffâh demeure inexplicable.

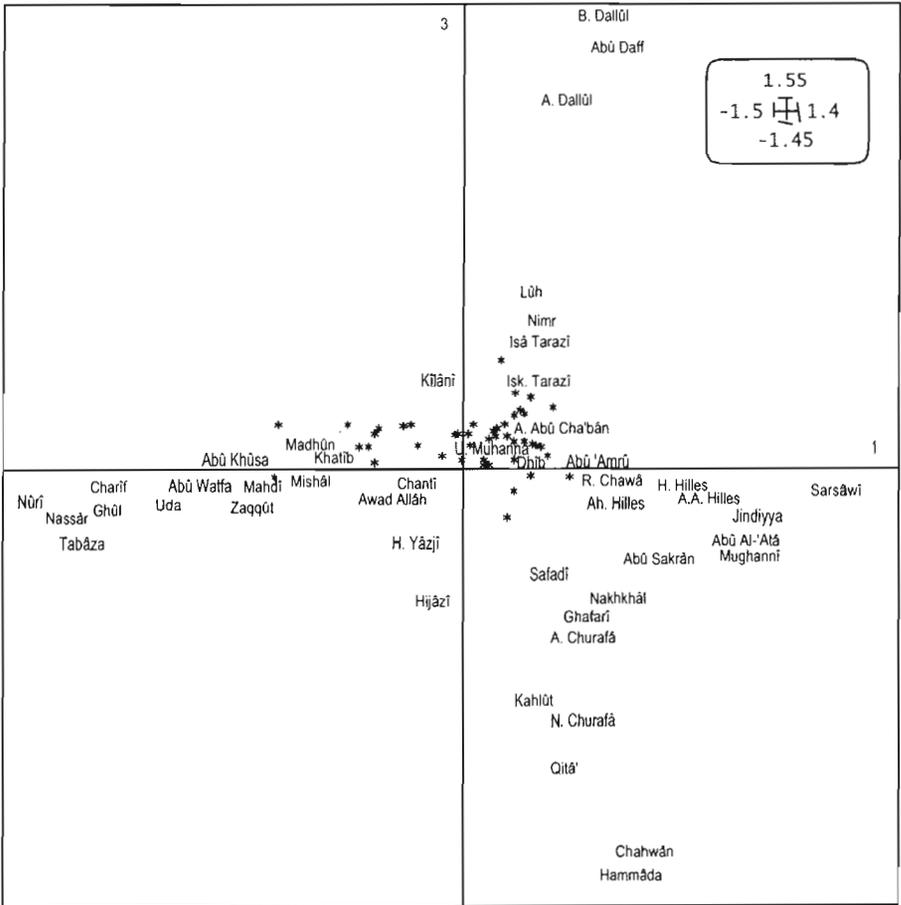
La diversité interne à la ville apparaît ainsi avec force. En effet, si le camp et Chaykh Radwân divergent de la ville sur les 12 candidats à envoyer au Conseil, l'ensemble des élus potentiels musulmans du camp et du "projet" se situent néanmoins dans la fourchette réduite des 19 premiers arrivés au niveau de l'ensemble de la circonscription. À Gaza ville, la fourchette des élus potentiels quartier par quartier s'élargit jusqu'au 48<sup>e</sup> élu au niveau de la circonscription mais élu potentiel 10<sup>e</sup> à Tuffâh.



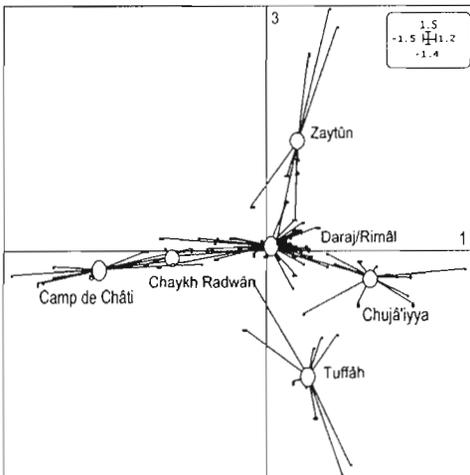
Gaza-ville : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau (axes 1/2)



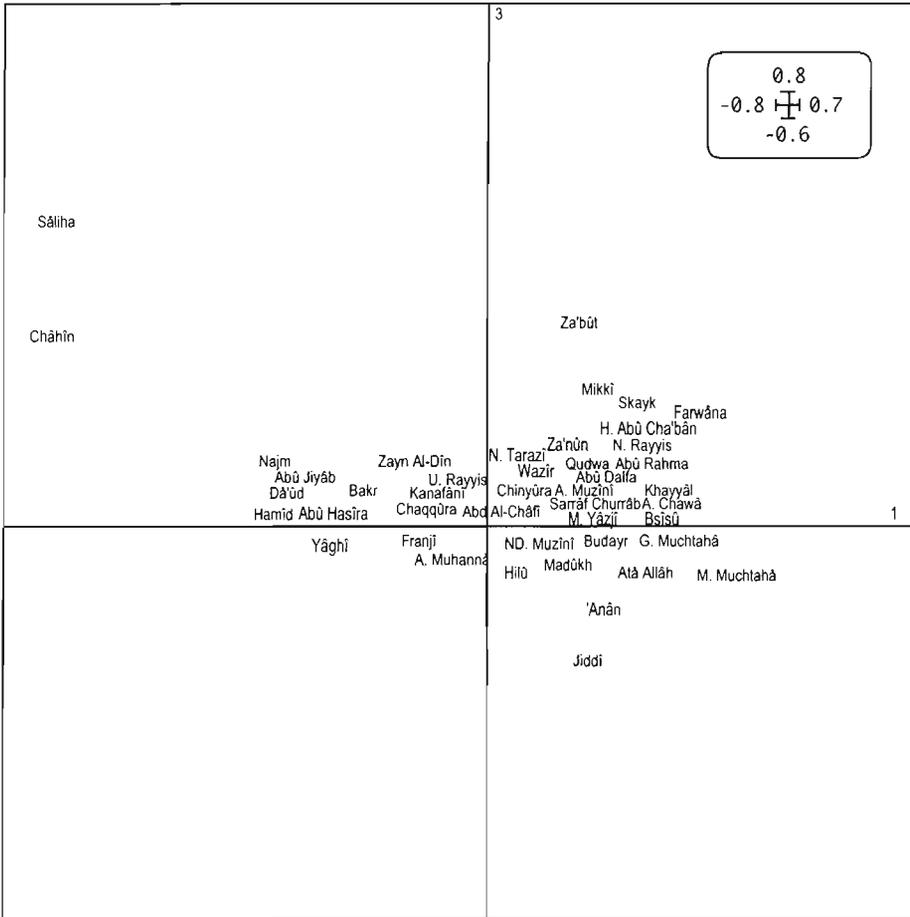
Gaza-ville : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau (axes 1/3)



Gaza ville : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat (sauf ceux de Daraj/Rimâl figurés par des étoiles)



Les candidats selon leur origine



Gaza ville : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat de Daraj/Rimâl

En indiquant la bi-polarité de la circonscription, entre une ville différenciée de façon interne mais faisant bloc face à un camp auquel s'assimile le projet de relogement de Chaykh Radwân, quelques bureaux ou candidats de Rimâl Nord (Nasr) faisant la jointure, l'analyse factorielle dessine les processus d'intégration et de différenciation entre populations autochtones et réfugiées. Après 1948, rejoindre le camp ou s'installer dans l'un ou l'autre des quartiers de la ville – quelque 70% de ses habitants sont d'origine réfugiée – a, à l'évidence, suscité des identités différentes. De même, quitter le camp soit pour la ville soit pour Chaykh Radwân entraîne des solidarités différentes. L'analyse de correspondance montre, en effet, qu'habiter à Chaykh Radwân ne remet quasiment pas en cause les solidarités propres à Châti'. Habiter Gaza ville, en revanche, entraîne pour le réfugié l'intégration aux solidarités du quartier d'accueil. Ce trait, explicite pour les 3 vieux quartiers de la ville, Zaytûn, Chujâ'iyya et Tuffâh, qui conservent une identité propre dans une autonomie réciproque, se trouve néanmoins questionné par l'analyse factorielle qui met en valeur un glissement de certains bureaux et candidats de Rimâl/Daraj vers la partie négative de l'axe 1<sup>er</sup> dans une interpénétration avec Chaykh Radwân et Châti'. Certains des candidats réfugiés de Rimâl, habitant plutôt Rimâl Nord, Nasr et Sayyâdin, reçoivent ainsi des voix de Chaykh Radwân et de Châti' alors même que la plupart n'ont jamais habité ni l'un ni l'autre. Ce pourrait être là la manifestation d'une certaine conscience de réfugié qui transcenderait la simple appartenance à un quartier.

### Le renouvellement de la représentation

Les élections de 1996 témoignent ainsi d'une grande continuité sociologique mais aussi d'une certaine constance dans la désignation des familles ou même des individus appelés à exercer une représentation politique. La moitié, en effet, des 10 familles qui ont incarné le pouvoir municipal à l'époque égyptienne étaient toujours représentées parmi les candidats. Haydar 'Abd Al-Châfi, par exemple, avait lui-même déjà siégé à la municipalité en 1956 tandis qu'un autre 'Abd Al-Châfi, Mustafâ, avait été élu au Comité Exécutif Supérieur de l'Union Nationale en 1961. Les Abû Cha'bân, Khayyâl, Rayyis et Skayk sont toujours là. Nâhid Al-Rayyis, par exemple, est le fils de Munîr 4 fois maire, et Nâfidh Skayk, le frère d'Ahmad membre à 2 reprises de la municipalité.

Les grands absents du scrutin de 1996, en revanche, sont les Abû Ramadân et les Qarm mais aussi et surtout les Husaynî, Matar et Murtajà, encore connus au moins pour les 2 derniers dans les milieux professionnels. Pour Chujâ'iyya, si les Bsisû et les Chawâ se maintiennent, les Sûrânî n'ont pas présenté de candidats. Pour Zaytûn, enfin, seuls les Tarazî ont présenté des candidats mais les Burnû, Sâyigh, Suwwân et surtout 'Alamî n'ont pas marqué la compétition de leur présence.

Du point de vue de l'origine des élus, Rimâl/Daraj se taille la part du lion avec 9 des élus, Chujâ'iyya obtenant 2 sièges et Zaytûn 1. Tuffâh se trouve ainsi totalement privé de représentation de même que Châti' et Chaykh Radwân sauf si l'on considère que Yûsuf Al-Chantî exprime encore les intérêts du camp. Cette disparité dans la représentation propre à la ville n'est en réalité qu'une exacerbation d'un rapport de force déjà ancien. Dans les municipalités successives constituées par nomination à l'époque égyptienne, soit 59 postes partagés par seulement 18 familles et 25 personnes, on s'aperçoit en effet que Daraj/Rimâl à lui seul avait

bénéficié de 33 postes répartis entre 10 familles, tandis que Chujâ'iyya en recevait 16 seulement répartis entre 3 familles et Zaytûn 10 pour 5 familles. Tuffâh se trouvait ainsi totalement exclu (18). Un tel rapport de force se retrouve au sein même des membres élus du Comité Exécutif Supérieur de l'Union Nationale de 1961 puisque 7 d'entre eux étaient de Daraj mais 1 seul de Chujâ'iyya et 1 de Zaytûn, Tuffâh étant également absent (19).

En dépit du maintien au pouvoir de plusieurs grandes familles de la ville, ces élections marquent la primauté de l'engagement politique national et/ou religieux sur la simple appartenance aux milieux d'affaires. Si 5 des 8 élus de Gaza en novembre 1991 au conseil de la Chambre de commerce (Hasan Churrâb, président de la Chambre, Ni'mân Dhîb, Yûsuf Najm et Muhammad Al-Qudwa, élus Fath ; Salmân Al-Hilû, élu Hamas) avaient présenté une candidature en janvier 1996, aucun ne parvenait à siéger au Conseil d'autonomie. L'absence de tout candidat Murtajâ comme la défaite des Yâzjî marquent ainsi une marginalisation des grands industriels locaux. L'élection de Yûsuf Al-Chantî, en revanche, désigne la réussite d'un réfugié qui a su faire fortune en Égypte tout en conservant ses réseaux dans la bande de Gaza.

18 - En élisant en janvier 1996 les mêmes candidats que les autres quartiers de la ville tout en leur accordant systématiquement moins de voix, Tuffâh manifeste peut-être son regret devant son incapacité encore actuelle à fournir de candidat d'envergure municipale ou nationale sans néanmoins vouloir s'enfermer sur ses candidats strictement locaux. Le premier d'entre eux, en effet, Rachchâd Hammâda, 39<sup>e</sup> au niveau de l'ensemble de la circonscription, n'est doté "que" de la 7<sup>e</sup> place à Tuffâh.

19 - Sans oublier 1 du camp de Jabâlyâ. Gaza avec les camps de Châti et de Jabâlyâ ainsi que les villages de Bayt Hânûn et Bayt Lâhyâ constituait à l'époque la circonscription dite de "Gaza-Nord".

'Abd Al-Châfi, Haydar Muhyî Al-Dîn Darwîch	HBDF	Ind./PPP	Rimâl	N	Médecin
<b>Abû 'Amrû, Ziyâd Mahmûd Husayn</b>	Ind.	Ind.	Chujâ'iyya	N	Enseignant U. Bir Zayt
Abû Al-'Atâ, 'Abd Allâh Hâmid Ahmad	PPP	PPP **	Chujâ'iyya	N	Enseignant
Abû Cha'bân, 'Alî A-Khâliq 'Alî	Ind.	Fath	Daraj	N	Hom. Aff.
Abû Cha'bân, Hâtîm 'Atâ Hâchim	Fath	Fath	Daraj/Rimâl	N	Ingénieur
Abû Daff, Kâmil A-Mu'î Hasan	Ind.		Zaytûn	N	Comptable
Abû Dalfa, Rafîq Salîm Sulaymân	FLPP	FLPP **	Rimâl/Chujâ'iyya	N	Avocat
Abû Hasîra, A-Bârî Muh. A-Allâh	Ind.	Fath	Sayyâdîn	N	Retraité
Abû Jiyâb, Ghâzî Mahmûd Ibrâhîm	HBDF	FPLP	Rimâl/Jabâlyâ	R	Traducteur
Abû Khûsa, A-Hâdî A-Allâh Hamîd	HBDF	PPP	Cp Châti	R	Banque du sang
Abû Rahma, Fâyiz Cha'bân A-Majîd	Ind.	Fath	Rimâl	N	Avocat
Abû Sakrân, Hasan Sa'îd Husayn	KWT	PCP	Chujâ'iyya	N	Enseignant
Abû Watfa, 'Adnân Mahmûd Hasan	Ind.	Fath **	Ch. Radwân	R	Enseignant UNRWA
'Anân, Muhammad Bakîr Muhammad Bakîr	Ind.	Fath	Daraj	N	Hom. Aff.
'Atâ Allâh, Nayîf Ahmad Farhân	Ind.		Daraj	N	Hom. Aff.
'Awad Allâh, Radâ Dhîb A-Rahmân (Mme)	PPP	PPP	Cp Châti/D	R	Politique
Bakr, Sayyid A-Latif Bakr	Ind.	Fath	Sayyâdîn	N	Médecin
Bsîsû, Râfiq 'Atîf 'Alî	Ind.	Jord.	Rimâl/Chujâ'iyya	N	Mukhtâr
Budayr, Harbî Mahmûd 'Isâ	Ind.	Ind.	Rimâl		Hom. Aff.
Châhîn, Hasan A-Rahmân Hasan	Ind.		Rimâl	R	
Chahwân, 'Uda Muhammad 'Awâd	Ind.		Tuffâh	N	
<b>Chantî (Al-), Yûsuf Muhammad Ahmad</b>	Ind.	Egypte/Islam.	Cp Châti/Rimâl	R	Hom. Aff.
<b>Chaqqûra, Fakhri 'Umrân Taha</b>	Fath	Fath **	Rimâl/R	R	Militaire (Général)
Charîf (Al-), Talâl Fâris Cha'bân	Ind.	PPP	Cp Châti	R	Médecin chirurgien
Chawâ (Al-), Ahmad Hasan Mahmûd	Fath	Fath	Daraj ?	N	Hom. Aff.
<b>Chawâ (Al-), Râwiyya Rachchâd Sa'îd (Mme)</b>	Ind.	Jord.	Chujâ'iyya	N	Designer vêtements
Chinyûra, Fu'âd Rachchâd Mahmûd	HNIF	HNIF **	Daraj	N	Avocat
Churafâ (Al-), 'Adîl Muhammad Hasan	Ind.	Aucune	Tuffâh	N	Commerçant
Churafâ (Al-), Nabîl A-Fattâh Muh.	FLA-CP	FLA-CP	Tuffâh	N	Avocat
Churrâb, Hasan Yûsuf Ahmad	Ind.	Fath	Rimâl/Daraj	N	Pharmacien
Dâ'ûd, Khâlid A-'Azîz Yûsuf	Ind.	Ind.	Cp Châti' ?	R	
Dallûl, Ahmad 'Alî Muhammad	Ind.		Zaytûn	N	
Dallûl, Bachîr 'Abd Yûnis	Ind.	Fath	Zaytûn	N	Hom. Aff./Entrepreneur
Dhîb, Nî'mân Yûsuf Ahmad	Ind.	Fath	Chujâ'iyya	R	Hom. Aff.
Farwâna, Riyâd Sâdiq Ismâ'îl	Ind.		Rimâl	N	? Médecin
Franjî (Al-), Amâl Hasan Khayr Al-Dîn (Mme)	Ind.		Daraj	N	Educatrice/Avocate
Ghafarî (Al-), Kâmil 'Awda Sa'd	Ind.	Ind.	Tuffâh	N	Hom. Aff./Ingénieur
Ghûl (Al-), Mûsâ Mahmûd Jâbir	Ind.	FPLP	Châti' Balad	R	Prop. terrien
Hamîd, A-Fattâh A-Hâfidh A-Hamîd	Fath	Fath **	Nasr	R	Enseignant
Hammâda, Rachchâd Muhammad Ibrâhîm	Ind.	Fath	Tuffâh		Commerçant
Hijâzî, Yûsuf A-'Azîz 'Alî	Ind.	Ind.	Tuffâh	N	Avocat
Hilles, A-'Azîz Muh. Al-'Abd	Ind.		Chujâ'iyya	N	
Hilles, Ahmad Muhammad Sulaymân	Fath	Fath	Chujâ'iyya	N	AP (Education)/Ex UNRWA
Hilles, Husayn Mahmûd Husayn	Ind.	Fath **	Chujâ'iyya	N	
Hilû (Al-), Salmân Husayn 'Umar	Ind.	Hamas	Rimâl	N	Hom. Aff.
Jiddî (Al-), Muhammad Hâmid Mahmûd	Ind.	Fath	Daraj/Chujâ'iyya ?	N	Ex. Dir éducation
Jindiyya, Saqr Mahmûd Sulaymân	Ind.	Fath	Chujâ'iyya	N	
Kahlût (Al-), Hânî Muhammad Husayn	Ind.	Fath **	Tuffâh/Nasr	R	
<b>Kanafânî, Marwân Muh. Fâyiz A-Razzâq</b>	Ind.	Fath	Rimâl/R	R	AP (porte-parole pst)
Khatîb (Al-), 'Amîr Yûsuf Muhammad	Ind.	Fath	Ch. Radwân	R	Enseignant U. Azhar
Khayyâl, Fâziq Ahmad Husayn	Ind.	Ind.	Rimâl/Daraj	N	Hom. Aff.
Kîlânî (Al-), Zakî Hasan Muhammad	Ind.	Fath	Sabra	R	Avocat
Lûh (Al-), Dhiyâb Nimr Muhammad	Ind.	Fath **	Zaytûn	N	Politique
Madhûn (Al-), Muhammad Ismâ'îl Khalîl	HBDF	Ind./PPP	Ch. Radwân	R	Ex Banque du sang

Madūkh, Māhir Ibrāhīm Badr	Ind.	Tabligh	Daraj/Rimāl	N	Ingénieur
Mahdī, Ya'qūb Salīm Khalīl	FLP	FLP	Ch. Radwān	R	Hom. Aff
Mikkī, Zakaryā Tawfiq Muhammad	Ind.	Fath	Rimāl	N	Vétérinaire
Mishāl (Al-), Sa'īd Khalīl Ismā'il	Ind.	Fath **	Cp Chāti'/Rimāl	R	Hom. Aff./Ingénieur
Muchtahā, Ghāzī Midhat 'Id	Ind.	Fath	Rimāl	N	Industriel/Pharmacien
Muchtahā, Mu'ayyin Amīn Fāris	Ind.	Islam.	Rimāl/Chujā'iyya	N	Hom. Aff./Mukhlār
Mughannī (Al-), Ahmad Salmān Husayn	Ind.	Fath	Chujā'iyya	N	Avocat
Muhannā, 'Alī Jamīl 'Alī	Ind.	Fath **	Rimāl	R	Enseignant U. Azhar
Muhannā, 'Umar Hasan A-'Azīz	Ind.	Ind.	Rimāl	R	Entrepreneur
Muzīnī (Al-), Ahmad Fu'ād Nimr Ahmad	Ind.	Fath **	Rimāl	N	Hom. Aff.
Muzīnī (Al-), Nasr Al-Dīn Sādiq Salmān	Ind.	Islam.	Rimāl	N	Enseignant Univ. Islam.
Najm, Yūsuf Mahmūd Yūsuf	Ind.	Fath	Rimāl	R	Hom. Aff
Nakhhāl (Al-), Nāhid Hasan Ahmad	Ind.	Ind.	Tuffāh/Rimāl	N	Analyses médicales
Nassār, 'Abd Allāh Muhammad Dhīb	Ind.		Cp Chāti'	R	
Nimr (Al-), Ibrāhīm Muhammad Chahāda	Ind.	Ind.	Zaytūn	N	Médecin
Nūri (Al-), Samīr Muhammad 'Abd	Ind.	Fath **	Cp Chāti'	R	Enseignant
Qitā' (Al-), Jawād Muhyī Al-Dīn Muh.	Ind.	Ind.	Tuffāh	N	Hom. Aff.
Qudwa (Al-), Muhammad Sālim Muhammad	Fath	Fath **	Daraj	N	Hom. Aff.
Rayyis (Al-), 'Umar Fawzī Ahmad	Ind.	Islam.	Daraj	N	Opticien
<b>Rayyis (Al-), Nāhid Munīr Muhammad</b>	Fath	Fath	Daraj/Rimāl/R	N	Juriste
Safādī (Al-), Tal'at Jamāl Mustafā	PPP	PPP **	Chujā'iyya	R	Enseignant UNRWA
Sāliha, Muhammad 'Alī A-Qādir	Ind.	Ind.	Rimāl/Cp Jabālyā	R	Industriel/Pharmacien
<b>Sarrāf (Al-), Faraj Bichāra Salīm</b>	Fath/Xtien	Fath	Daraj/Rimāl	R	Avocat
Sarsāwī (Al-), Sāmī Muhammad Sālim	Ind.	Ind.	Chujā'iyya	N	Avocat
Skayk, Nāfidh Sālih Ahmad	Ind.	Islam.	Rimāl	N	
Tabāza, 'Adil Ahmad Muhammad	Ind.		Cp Chāti'	R	
Tarazī, 'Isā Nicolas Nakhla	Ind./Xtien	Ind.	Zaytūn	N	Hom. Aff./Journaliste
Tarazī, Iskandar Salīm Iskandar	Ind./Xtien	Fath **	Zaytūn/Rimāl	N	Hom. Aff./Ingénieur
Tarazī, Nabīl Badr Joseph	Ind./Xtien	Ind.	Daraj/Zaytūn	N	Ingénieur
'Uda, Rāsīm Mahmūd Idrīs	Ind.	Ind.	Cp Chāti'	R	
<b>Wazīr (Al-), Intisār Mustafā Mahmūd (Mme)</b>	Fath	Fath **	Daraj/R	N	AP ("ministre" Aff. soc.)
<b>Yāghī, Wajīh Khalīl Mustafā (Chaykh)</b>	Ind.	Hamas	Rimāl	R	Enseignant UNRWA
Yāzjī (Al-), Hamza Subhī Sālih	Ind.	Fath	Tuffāh ?	N	
Yāzjī (Al-), Muhammad Tawfiq Husnī	Ind.		Rimāl	N	Industriel
<b>Za'būt (Al-), Mūsā Mahmūd Hāmid (Chaykh)</b>	Ind.	Hamas	Zaytūn	N	Médecin/Ens. Univ. islam.
<b>Za'nūn (Al-), Riyād Dhīb Salīm</b>	Fath	Fath/Islam	Rimāl/Daraj	N	AP ("ministre" Santé)
Zaqqūt, Walīd 'Awad A-Jawād	Fida	Fida	Ch. Radwān	R	Politique
Zayn Al-Dīn, Muhammad 'Alī Hasan Muh.	HBDF	PPP	Rimāl	R	Pharmacien

			Circonscription			Ville - Ch. Radwân			Camp + Ch. Radwân		
'Abd Al-Châfi	HBDF	DR	58757	1	58.3%	1	58.4%	74.7%	2	58.1%	25.3%
Chaqqûra	Fath	DR	55379	2	55.0%	2	50.8%	69.0%	1	67.1%	31.0%
N. Rayyis	Fath	DR	40925	3	40.6%	3	46.1%	84.6%	11	24.7%	15.4%
Wazîr	Fath	DR	40885	4	40.6%	5	43.1%	79.2%	6	33.2%	20.8%
Za'nûn	Fath	DR	39596	5	39.3%	4	43.2%	81.9%	9	27.9%	18.1%
Abû 'Amrû	Ind.	C	31748	6	31.5%	6	36.0%	85.3%	13	18.3%	14.7%
Yâghî	Ind.	DR	31550	7	31.3%	7	26.3%	62.7%	3	46.0%	37.3%
Za'bût	Ind.	DR	23531	8	23.4%	8	25.6%	81.8%	14	16.7%	18.2%
Kanafânî	Ind.	DR	23005	9	22.8%	9	22.3%	72.9%	12	24.3%	27.1%
Chantî	Ind.	RC/DR	22627	10	22.5%	13	17.5%	58.1%	5	37.1%	41.9%
R. Chawâ	Ind.	C	18251	11	18.1%	10	21.3%	87.6%	24	8.8%	12.4%
ND. Muzîni	Ind.	DR	17201	12	17.1%	12	17.9%	78.3%	17	14.6%	21.7%
Hamîd	Fath	DR	16438	13	16.3%	16	13.4%	61.1%	10	25.0%	38.9%
Lûh	Ind.	Z	16187	14	16.1%	11	18.4%	85.5%	22	9.2%	14.5%
Mishâl	Ind.	RC/DR	16102	15	16.0%	18	11.2%	52.4%	8	29.9%	47.6%
Qudwa	Fath	DR	13408	16	13.3%	15	14.5%	81.1%	19	9.9%	18.9%
Ah. Hilles	Fath	C	13209	17	13.1%	14	15.7%	89.2%	33	5.5%	10.8%
'Uda	Ind.	RC	12917	18	12.8%	34	6.4%	37.1%	7	31.7%	62.9%
Nûri	Ind.	RC	12816	19	12.7%	53	3.5%	20.3%	4	39.9%	79.7%
Abû Jiyâb	HBDF	DR	11317	20	11.2%	24	9.5%	63.1%	16	16.3%	36.9%
Jindiyya	Ind.	C	10250	21	10.2%	17	12.8%	94.1%	60	2.4%	5.9%
Chinyûra	HNIF	DR	10180	22	10.1%	21	10.4%	76.9%	21	9.2%	23.1%
Hilû	Ind.	DR	9893	23	9.8%	19	10.6%	80.1%	26	7.7%	19.9%
A. Chawâ	Fath	DR	9055	24	9.0%	20	10.5%	87.5%	42	4.4%	12.5%
H. Abû Cha'bân	Fath	DR	8890	25	8.8%	22	10.3%	87.0%	41	4.5%	13.0%
A. Abû Cha'bân	Ind.	Z	8205	26	8.1%	26	9.0%	82.0%	32	5.8%	18.0%
Nakhhâl	Ind.	T/DR	8041	27	8.0%	23	9.9%	92.1%	59	2.5%	7.9%
Sarrâf	Fath/Xtien	DR	7893	28	7.8%	27	8.5%	81.0%	31	5.9%	19.0%
Ghafari	Ind.	T	7851	29	7.8%	25	9.5%	90.5%	56	2.9%	9.5%
'Isâ Tarazî	Ind./Xtien	Z/DR	6959	30	6.9%	30	7.6%	81.7%	38	5.0%	18.3%
Isk. Tarazî	Ind./Xtien	Z/DR	6840	31	6.8%	32	7.4%	81.3%	37	5.0%	18.7%
H. Hilles	Ind.	C/DR	6528	32	6.5%	28	8.0%	91.8%	64	2.1%	8.2%
Zaqqût	Fida	CR	6297	33	6.3%	50	3.8%	45.1%	18	13.5%	54.9%
Mughannî	Ind.	C	6157	34	6.1%	29	7.7%	93.5%	74	1.6%	6.5%
Charîf	Ind.	RC	5929	35	5.9%	71	2.3%	29.1%	15	16.4%	70.9%
B. Dallûl	Ind.	Z	5858	36	5.8%	31	7.5%	96.3%	84	0.8%	3.7%
M. Yâzjî	Ind.	DR	5599	37	5.6%	36	6.0%	80.8%	44	4.2%	19.2%
G. Mughtahâ	Ind.	DR	5409	38	5.4%	35	6.2%	85.5%	55	3.1%	14.5%
Hammâda	Ind.	T	5363	39	5.3%	33	6.6%	92.8%	75	1.5%	7.2%
Abû Rahma	Ind.	DR	4985	40	4.9%	37	5.5%	82.2%	50	3.5%	17.8%
A. Muhannâ	Ind.	DR	4708	41	4.7%	43	4.5%	72.5%	34	5.1%	27.5%
Abû Khûsa	HBDF	RC	4484	42	4.5%	59	2.9%	49.3%	23	8.9%	50.7%
'U. Rayyis	Ind.	DR	4483	43	4.5%	47	4.3%	72.4%	39	4.8%	27.6%
U. Muhannâ	Ind.	CR	4468	44	4.4%	42	4.6%	76.6%	45	4.1%	23.4%
Franjî	Ind.	DR	4291	45	4.3%	49	4.0%	70.2%	36	5.0%	29.8%
Kîlânî	Ind.	Z	4267	46	4.2%	45	4.4%	77.9%	48	3.7%	22.1%
Voix			806733					74.6%			25.4%
Inscrits			122724					71.1%			28.5%
Volants			100719					74.6%			25.4%

		Chujâ'iyya (C)		Daraj/Rimâl (DR)		Tuffâh (T)		Zaytûn (Z)					
'Abd Al-Châfi	DR	1	62.4%	13.4%	1	57.9%	36.1%	1	57.2%	11.7%	1	57.3%	13.5%
Chaqqûra	DR	5	36.1%	8.2%	2	54.9%	36.3%	2	50.3%	10.9%	2	54.1%	13.6%
N. Rayyis	DR	7	33.1%	10.2%	3	51.6%	46.2%	4	39.2%	11.5%	3	49.2%	16.7%
Wazîr	DR	3	41.6%	12.8%	5	41.6%	37.3%	3	42.4%	12.5%	4	48.9%	16.6%
Za'nûn	DR	9	31.8%	10.1%	4	47.6%	44.0%	5	39.0%	11.9%	5	45.5%	16.0%
Abû 'Amrû	C	2	58.7%	23.3%	6	33.1%	38.2%	6	30.2%	11.5%	9	28.2%	12.4%
Yâghi	DR	12	24.7%	9.9%	7	28.9%	33.6%	9	23.4%	8.9%	10	23.4%	10.3%
Za'bût	DR	15	19.5%	10.4%	9	22.1%	34.4%	13	20.6%	10.5%	6	44.9%	26.5%
Kanafâni	DR	11	25.2%	13.8%	8	22.7%	36.2%	16	17.5%	9.2%	12	22.9%	13.8%
Chantî	RC/DR	18	11.4%	6.3%	12	16.7%	27.1%	14	19.4%	10.3%	11	23.4%	14.3%
R. Chawâ	C	8	32.0%	22.1%	10	20.8%	41.8%	12	21.4%	14.1%	18	12.6%	9.6%
ND. Muzinî	DR	17	14.8%	10.8%	11	19.4%	41.4%	15	18.8%	13.2%	13	16.0%	12.9%
Hamîd	DR	21	9.6%	7.4%	14	15.4%	34.2%	20	11.5%	8.4%	16	13.1%	11.1%
Lûn	Z	19	11.3%	8.8%	15	14.8%	33.6%	26	10.1%	7.5%	7	41.5%	35.6%
Mishâl	RC/DR	20	11.2%	8.8%	19	11.6%	26.3%	22	10.9%	8.2%	20	10.6%	9.2%
Qudwa	DR	23	8.2%	7.7%	13	16.5%	44.9%	18	13.6%	12.2%	14	15.7%	16.2%
Ah. Hilles	C	6	33.8%	32.2%	21	11.4%	31.5%	19	13.1%	11.9%	17	12.9%	13.6%
'Uda	RC	49	2.9%	2.9%	28	7.8%	22.2%	32	7.2%	6.7%	33	5.0%	5.4%
Nûrî	RC	79	0.9%	0.9%	40	5.2%	14.7%	72	1.6%	1.5%	44	3.0%	3.3%
Abû Jiyâb	DR	24	8.1%	9.0%	20	11.5%	37.3%	36	6.0%	6.4%	26	8.5%	10.4%
Jindiyya	C	4	41.3%	50.7%	30	7.4%	26.6%	28	9.3%	10.9%	37	4.4%	6.0%
Chinyûra	DR	33	6.3%	7.7%	22	11.3%	40.7%	25	10.2%	12.0%	19	12.1%	16.4%
Hilû	DR	22	9.0%	11.4%	18	12.0%	44.6%	24	10.6%	12.9%	29	8.0%	11.3%
A. Chawâ	DR	30	6.4%	9.0%	17	12.5%	50.5%	21	11.3%	15.1%	27	8.4%	12.9%
H. Abû Cha'bân	DR	44	4.1%	5.8%	16	13.7%	56.4%	31	7.8%	10.5%	23	9.1%	14.2%
A. Abû Cha'bân	Z	46	3.5%	5.4%	24	10.3%	45.9%	29	9.2%	13.5%	21	10.2%	17.3%
Nakhhâl	T/DR	27	6.9%	10.8%	26	8.3%	37.8%	8	23.8%	35.7%	35	4.5%	7.8%
Sarrâf	DR	37	5.3%	8.5%	23	10.4%	48.1%	30	7.8%	11.9%	30	7.1%	12.4%
Ghafari	T	41	4.7%	7.5%	27	8.2%	38.4%	11	22.2%	34.0%	32	6.0%	10.6%
'Isâ Tarazî	Z/DR	36	5.4%	9.7%	33	6.8%	35.6%	43	4.6%	7.9%	15	14.3%	28.5%
isk. Tarazî	Z/DR	26	6.9%	12.7%	25	8.4%	44.9%	45	4.2%	7.4%	28	8.1%	16.3%
H. Hilles	C/DR	14	20.4%	39.3%	35	5.7%	32.0%	37	5.6%	10.3%	34	4.8%	10.1%
Zaqqût	CR	48	3.3%	6.5%	43	4.1%	24.0%	48	3.6%	6.9%	41	3.5%	7.6%
Mughannî	C	10	27.4%	56.1%	58	3.1%	18.7%	34	7.0%	13.6%	55	2.3%	5.2%
Charîf	RC	71	1.2%	2.6%	63	2.4%	14.5%	67	1.9%	3.8%	40	3.5%	8.2%
B. Dallûl	Z	52	2.5%	5.4%	60	2.9%	18.3%	79	1.2%	2.5%	8	29.6%	70.1%
M. Yâzjî	DR	35	5.4%	12.2%	29	7.6%	49.4%	41	5.1%	10.9%	43	3.3%	8.3%
G. Muchtahâ	DR	31	6.4%	14.9%	31	7.2%	48.9%	38	5.5%	12.3%	38	3.7%	9.5%
Hammâda	T	61	1.5%	3.6%	53	3.4%	22.9%	7	27.1%	60.8%	59	2.1%	5.5%
Abû Rahma	DR	43	4.2%	10.6%	32	6.9%	50.5%	49	3.6%	8.7%	36	4.5%	12.4%
A. Muhannâ	DR	32	6.3%	16.8%	38	5.2%	40.5%	52	3.0%	7.7%	50	2.6%	7.5%
Abû Khûsa	RC	56	2.2%	6.1%	50	3.6%	29.3%	66	1.9%	5.2%	46	2.8%	8.7%
'U. Rayyis	DR	45	3.9%	10.9%	45	3.8%	31.4%	44	4.3%	11.5%	31	6.0%	18.6%
U. Muhannâ	CR	34	5.5%	15.6%	39	5.2%	42.3%	53	3.0%	8.0%	42	3.5%	10.7%
Franjî	DR	39	5.1%	14.8%	44	4.0%	34.0%	50	3.4%	9.6%	39	3.7%	11.8%
Kîlânî	Z	54	2.3%	6.8%	46	3.8%	32.8%	51	3.3%	9.3%	24	8.9%	29.1%
Voix				12.5%			36.4%			11.9%			13.8%
Inscrits				14.3%			31.2%			12.7%			13.0%
Votants				12.5%			36.4%			11.9%			13.8%

		Cp Châti' (RC)		Chaykh Radwân (CR)			
'Abd Al-Châfi	DR	2	57.2%	15.6%	2	59.5%	9.7%
Chaqqûra	DR	1	62.1%	18.0%	1	75.6%	13.0%
N. Rayyis	DR	11	25.5%	10.0%	11	23.3%	5.4%
Wazîr	DR	7	32.4%	12.7%	5	34.5%	8.1%
Za'nûn	DR	9	28.0%	11.3%	9	27.9%	6.7%
Abû 'Amrû	C	13	18.8%	9.5%	14	17.3%	5.2%
Yâghî	DR	4	44.3%	22.5%	3	48.8%	14.8%
Za'bût	DR	16	15.3%	10.4%	13	19.1%	7.7%
Kanafâni	DR	12	22.1%	15.4%	8	28.1%	11.6%
Chantî	RC/DR	5	37.4%	26.5%	4	36.6%	15.4%
R. Chawâ	C	23	9.8%	8.6%	27	7.2%	3.8%
ND. Muzîni	DR	17	14.1%	13.1%	17	15.4%	8.6%
Hamîd	DR	10	26.1%	25.5%	12	23.2%	13.5%
Lûh	Z	24	9.7%	9.6%	25	8.3%	4.9%
Mishâl	RC/DR	8	31.7%	31.5%	10	27.0%	16.0%
Quḍwa	DR	20	10.1%	12.1%	20	9.5%	6.8%
Ah. Hilles	C	32	5.6%	6.7%	37	5.5%	4.0%
'Uda	RC	6	32.5%	40.3%	6	30.4%	22.5%
Nûrî	RC	3	46.6%	58.4%	7	28.5%	21.3%
Abû Jiyâb	DR	14	17.3%	24.5%	18	14.7%	12.4%
Jindiyya	C	57	2.5%	3.9%	62	2.2%	2.0%
Chinyûra	DR	26	8.0%	12.6%	19	11.2%	10.5%
Hilû	DR	28	6.8%	11.0%	23	9.1%	8.8%
A. Chawâ	DR	35	5.0%	8.8%	45	3.5%	3.7%
H. Abû Cha'bân	DR	36	5.0%	9.0%	43	3.8%	4.1%
A. Abû Cha'bân	Z	39	4.5%	8.9%	26	7.8%	9.1%
Nakhhâl	T/DR	55	2.6%	5.1%	60	2.3%	2.7%
Sarrâf	DR	30	6.4%	13.0%	39	5.0%	6.0%
Ghafarî	T	58	2.4%	5.0%	44	3.7%	4.5%
'Isâ Tarazî	Z/DR	34	5.5%	12.7%	42	4.1%	5.6%
Isk. Tarazî	Z/DR	40	4.4%	10.3%	33	6.0%	8.4%
H. Hilles	C/DR	60	2.4%	5.8%	68	1.7%	2.4%
Zaqqût	CR	18	12.1%	30.8%	16	15.9%	24.1%
Mughanni	C	63	2.0%	5.3%	83	0.8%	1.2%
Charîf	RC	15	16.3%	44.2%	15	16.6%	26.7%
B. Dallûl	Z	79	1.0%	2.6%	86	0.6%	1.0%
M. Yâzjî	DR	49	3.6%	10.3%	38	5.2%	8.9%
G. Mughtahâ	DR	47	3.6%	10.7%	63	2.1%	3.7%
Hammâda	T	77	1.3%	3.8%	64	1.9%	3.4%
Abû Rahma	DR	45	3.7%	12.0%	50	3.0%	5.8%
A. Muhannâ	DR	41	4.2%	14.3%	30	6.5%	13.2%
Abû Khûsa	RC	21	10.1%	36.1%	29	6.8%	14.6%
'U. Rayyis	DR	54	2.7%	9.5%	24	8.5%	18.0%
U. Muhannâ	CR	53	3.1%	11.0%	35	5.8%	12.4%
Franjî	DR	29	6.4%	24.0%	57	2.6%	5.8%
Kilânî	Z	43	3.8%	14.4%	46	3.4%	7.7%
Voix				15.9%			9.5%
Inscrits				18.8%			9.7%
Votants				15.9%			9.5%

			Circonscription			Ville - Ch. Radwân			Camp + Ch. Radwân		
M. Muchtahâ	Ind.	DR/C	4216	47	4.2%	40	5.0%	89.1%	71	1.8%	10.9%
Chahwân	Ind.	T	4182	48	4.2%	38	5.3%	95.1%	85	0.8%	4.9%
Abû Al-'Atâ	PPP	C	4151	49	4.1%	41	4.9%	88.8%	70	1.8%	11.2%
Sarsâwî	Ind.	C	4080	50	4.1%	39	5.2%	95.3%	86	0.8%	4.7%
N. Churafâ	FLA-CP	T	4042	51	4.0%	44	4.5%	82.8%	58	2.7%	17.2%
Jiddî	Ind.	DR	4038	52	4.0%	48	4.1%	75.6%	47	3.9%	24.4%
'Anân	Ind.	DR	3798	53	3.8%	46	4.4%	87.4%	68	1.9%	12.6%
Ghûl	Ind.	RC	3540	54	3.5%	83	1.4%	29.0%	20	9.8%	71.0%
Abû Hasîra	Ind.	DR	3493	55	3.5%	68	2.5%	53.3%	28	6.4%	46.7%
Bakr	Ind.	DR	3270	56	3.2%	63	2.6%	60.7%	35	5.0%	39.3%
Safadî	PPP	C	3263	57	3.2%	52	3.6%	82.7%	61	2.2%	17.3%
Mikkî	Ind.	DR	3250	58	3.2%	51	3.7%	85.3%	67	1.9%	14.7%
Khalîb	Ind.	CR	3161	59	3.1%	73	2.2%	51.8%	30	6.0%	48.2%
Churrâb	Ind.	DR	3078	60	3.1%	54	3.5%	84.7%	69	1.8%	15.3%
Sâliha	Ind.	DR	3040	61	3.0%	75	1.9%	48.1%	29	6.2%	51.9%
Dhîb	Ind.	C	3037	62	3.0%	56	3.1%	77.0%	57	2.7%	23.0%
Nassâr	Ind.	RC	2949	63	2.9%	87	1.1%	27.9%	25	8.3%	72.1%
Zayn Al-Dîn	HBDF	DR	2845	64	2.8%	62	2.7%	70.5%	53	3.3%	29.5%
Madûkh	Ind.	DR	2834	65	2.8%	58	3.1%	80.9%	63	2.1%	19.1%
H. Yâzjî	Ind.	T	2682	66	2.7%	70	2.4%	67.4%	51	3.4%	32.6%
'Atâ Allâh	Ind.	DR	2674	67	2.7%	55	3.2%	89.2%	77	1.1%	10.8%
Kahlût	Ind.	T	2653	68	2.6%	60	2.8%	80.2%	65	2.1%	19.8%
Qitâ'	Ind.	T	2625	69	2.6%	57	3.1%	89.0%	78	1.1%	11.0%
Abû Waffa	Ind.	CR	2619	70	2.6%	85	1.3%	36.6%	27	6.5%	63.4%
A. Muzîhî	Ind.	DR	2593	71	2.6%	61	2.7%	79.1%	62	2.1%	20.9%
Najm	Ind.	DR	2434	72	2.4%	76	1.8%	57.1%	46	4.1%	42.9%
A. Churafâ	Ind.	T	2226	73	2.2%	64	2.6%	87.9%	80	1.1%	12.1%
A.A. Hilles	Ind.	C	2170	74	2.2%	65	2.6%	89.6%	83	0.9%	10.4%
Skayk	Ind.	DR	2159	75	2.1%	67	2.5%	86.4%	76	1.1%	13.6%
Madhûn	HBDF	CR	2158	76	2.1%	84	1.4%	47.6%	43	4.4%	52.4%
'Awad Allâh	PPP	RC	2141	77	2.1%	79	1.6%	57.2%	49	3.6%	42.8%
A. Dallûl	Ind.	Z	2001	78	2.0%	69	2.4%	91.7%	88	0.7%	8.3%
Abû Dalfa	FLPP	DR/C	1989	79	2.0%	74	2.1%	79.9%	73	1.6%	20.1%
Abû Daff	Ind.	Z	1966	80	2.0%	66	2.5%	96.2%	92	0.3%	3.8%
Khayyâl	Ind.	DR	1954	81	1.9%	72	2.2%	85.4%	79	1.1%	14.6%
N. Tarazî	Ind./Xtien	DR/Z	1872	82	1.9%	77	1.8%	74.2%	66	1.9%	25.8%
Dâ'ûd	Ind.	DR	1836	83	1.8%	82	1.4%	56.6%	54	3.1%	43.4%
Tabâza	Ind.	RC	1593	84	1.6%	92	0.5%	24.9%	40	4.7%	75.1%
Budayr	Ind.	DR	1534	85	1.5%	78	1.7%	83.7%	82	1.0%	16.3%
Mahdî	FLP	CR	1450	86	1.4%	91	0.8%	39.8%	52	3.4%	60.2%
Bsîsû	Ind.	DR/C	1316	87	1.3%	80	1.5%	87.2%	87	0.7%	12.8%
Abû Sakrân	KWT	C	1188	88	1.2%	81	1.4%	88.2%	89	0.5%	11.8%
Châhîn	Ind.	DR	1082	89	1.1%	89	0.8%	58.8%	72	1.7%	41.2%
Nimr	Ind.	Z	1076	90	1.1%	86	1.3%	88.8%	91	0.5%	11.2%
Hijâzî	Ind.	T	887	91	0.9%	90	0.8%	70.3%	81	1.0%	29.7%
Farwâna	Ind.	DR	856	92	0.8%	88	1.0%	85.3%	90	0.5%	14.7%
Voix			806733					74.6%			25.4%
Inscrits			122724					71.1%			28.5%
Volants			100719					74.6%			25.4%

		Chujā'iyya (C)			Daraj/Rimāl (DR)			Tuffáh (T)			Zaytūn (Z)		
M. Mughtahá	DR/C	29	6.5%	19.5%	36	6.2%	46.8%	42	5.1%	14.5%	51	2.5%	8.4%
Chahwān	T	74	1.0%	2.9%	62	3.0%	22.8%	10	23.0%	66.3%	82	1.0%	3.2%
Abū Al-'Atā	C	16	18.7%	56.8%	71	2.4%	18.0%	54	2.9%	8.5%	67	1.6%	5.5%
Sarsāwī	C	13	22.9%	70.7%	83	1.5%	12.0%	64	1.9%	5.7%	60	2.0%	6.9%
N. Churafā	T	42	4.4%	13.8%	69	2.4%	19.0%	17	14.9%	44.2%	66	1.7%	5.8%
Jiddī	DR	28	6.9%	21.4%	51	4.0%	31.2%	40	5.2%	15.5%	58	2.2%	7.5%
'Anān	DR	64	1.5%	5.0%	34	6.9%	57.3%	39	5.3%	16.8%	56	2.3%	8.3%
Ghūl	RC	76	0.9%	3.3%	81	1.6%	14.2%	68	1.8%	6.0%	76	1.4%	5.5%
Abū Hasīra	DR	82	0.8%	2.8%	54	3.9%	35.0%	57	2.5%	8.4%	64	1.8%	7.0%
Bakr	DR	69	1.4%	5.3%	52	3.9%	38.1%	59	2.1%	7.9%	57	2.2%	9.5%
Safadī	C	47	3.3%	12.8%	56	3.8%	37.2%	33	7.1%	26.1%	73	1.5%	6.5%
Mikki	DR	55	2.3%	8.8%	37	6.2%	60.2%	70	1.7%	6.2%	53	2.4%	10.1%
Khatīb	CR	68	1.4%	5.5%	65	2.7%	26.8%	62	2.0%	7.6%	48	2.7%	11.9%
Churrāb	DR	63	1.5%	6.2%	41	5.9%	60.8%	55	2.7%	10.4%	69	1.6%	7.2%
Sāliha	DR	88	0.6%	2.5%	72	2.3%	24.0%	58	2.2%	8.8%	47	2.8%	12.9%
Dhīb	C	38	5.1%	21.0%	55	3.8%	40.0%	65	1.9%	7.6%	62	1.8%	8.4%
Nassār	RC	80	0.8%	3.5%	82	1.6%	17.0%	83	1.0%	3.9%	87	0.7%	3.5%
Zayn Al-Dīn	DR	60	1.5%	6.8%	48	4.3%	47.9%	76	1.5%	6.2%	61	2.0%	9.6%
Madūkh	DR	78	0.9%	4.0%	42	5.4%	60.0%	63	2.0%	8.3%	63	1.8%	8.7%
H. Yāzījī	T	53	2.3%	11.0%	64	2.7%	32.0%	47	3.7%	16.4%	71	1.6%	8.1%
'Alā Allāh	DR	70	1.2%	5.9%	47	4.4%	52.1%	46	3.9%	17.4%	49	2.7%	13.8%
Kahlūt	T	65	1.5%	7.1%	76	1.9%	23.0%	27	9.4%	42.8%	75	1.4%	7.4%
Qitā'	T	85	0.7%	3.4%	77	1.9%	22.9%	23	10.8%	49.4%	52	2.5%	13.4%
Abū Wafā	CR	86	0.7%	3.1%	84	1.5%	17.6%	74	1.6%	7.2%	68	1.6%	8.7%
A. Muzinī	DR	50	2.7%	13.0%	61	3.2%	38.5%	56	2.5%	11.5%	45	3.0%	16.1%
Najm	DR	89	0.5%	2.6%	59	3.5%	45.4%	85	0.9%	4.2%	85	0.8%	4.8%
A. Churafā	T	62	1.5%	8.6%	68	2.4%	34.8%	35	6.8%	36.5%	78	1.3%	8.0%
A.A. Hilles	C	25	8.0%	46.5%	80	1.6%	23.5%	69	1.7%	9.4%	70	1.6%	10.2%
Skayk	DR	75	1.0%	5.6%	49	4.3%	63.1%	73	1.6%	8.7%	77	1.4%	9.0%
Madhūn	CR	81	0.8%	4.6%	78	1.8%	26.8%	80	1.1%	6.2%	72	1.5%	10.0%
'Awad Allāh	RC	58	2.0%	11.5%	74	2.2%	32.9%	77	1.3%	7.2%	84	0.9%	5.7%
A. Dallūt	Z	73	1.0%	6.4%	85	1.3%	20.2%	87	0.7%	4.1%	25	8.8%	60.9%
Abū Dalfa	DR/C	51	2.6%	16.5%	66	2.7%	42.4%	75	1.5%	9.2%	65	1.7%	11.8%
Abū Daff	Z	66	1.5%	9.5%	87	1.2%	19.5%	91	0.4%	2.2%	22	9.2%	65.0%
Khayyāl	DR	77	0.9%	5.8%	57	3.6%	59.1%	61	2.0%	12.3%	80	1.1%	8.1%
N. Tarazī	DR/Z	57	2.0%	13.5%	67	2.6%	43.8%	82	1.0%	6.4%	74	1.4%	10.5%
Dā'ūd	DR	83	0.8%	5.4%	75	2.1%	35.5%	81	1.0%	6.8%	79	1.2%	8.9%
Tabāza	RC	92	0.3%	2.5%	91	0.7%	14.8%	88	0.7%	5.0%	92	0.3%	2.6%
Budayr	DR	59	1.7%	14.1%	73	2.2%	46.4%	71	1.7%	13.0%	81	1.1%	10.2%
Mahdī	CR	91	0.4%	3.9%	89	1.0%	21.8%	84	0.9%	7.2%	88	0.7%	7.0%
Bsisū	DR/C	72	1.1%	10.3%	70	2.4%	57.5%	78	1.3%	11.5%	86	0.7%	7.9%
Abū Sakrān	C	40	5.0%	52.7%	90	0.8%	22.1%	86	0.8%	8.1%	91	0.5%	5.4%
Chāhīn	DR	84	0.7%	8.2%	86	1.3%	37.2%	89	0.5%	6.1%	89	0.6%	7.2%
Nimr	Z	90	0.5%	5.9%	79	1.7%	49.3%	92	0.3%	3.3%	54	2.4%	30.4%
Hijāzī	T	87	0.6%	8.7%	92	0.7%	24.9%	60	2.1%	28.6%	90	0.5%	8.1%
Farwāna	DR	67	1.5%	21.4%	88	1.2%	43.2%	90	0.5%	6.4%	83	0.9%	14.3%
Voix				12.5%			36.4%			11.9%			13.8%
Inscrits				14.3%			31.2%			12.7%			13.0%
Votants				12.5%			36.4%			11.9%			13.8%

		Cp Châtî' (RC)			Chaykh Radwân (CR)		
M. Mughtahâ	DR/C	70	1.8%	6.9%	66	1.8%	4.1%
Chahwân	T	84	0.8%	3.2%	84	0.7%	1.7%
Abû Al-'Atâ	C	74	1.5%	6.0%	61	2.3%	5.3%
Sarsâwi	C	83	0.8%	3.3%	87	0.6%	1.4%
N. Churafâ	T	59	2.4%	9.7%	48	3.2%	7.5%
Jiddî	DR	38	4.6%	18.3%	58	2.6%	6.1%
'Anân	DR	65	2.0%	8.4%	70	1.7%	4.2%
Ghûl	RC	19	11.8%	53.5%	31	6.5%	17.5%
Abû Hasîra	DR	25	8.4%	38.8%	51	2.9%	7.9%
Bakr	DR	27	7.0%	34.4%	67	1.7%	4.9%
Safadî	C	69	1.9%	9.2%	53	2.8%	8.2%
Mikkî	DR	67	1.9%	9.4%	65	1.8%	5.3%
Khatîb	CR	42	3.9%	19.8%	21	9.4%	28.4%
Churrâb	DR	66	2.0%	10.2%	69	1.7%	5.2%
Sâliha	DR	31	5.6%	29.7%	28	7.1%	22.2%
Dhib	C	48	3.6%	19.1%	76	1.2%	3.9%
Nassâr	RC	22	9.9%	53.6%	36	5.7%	18.4%
Zayn Al-Dîn	DR	50	3.5%	20.0%	52	2.8%	9.5%
Madûkh	DR	71	1.8%	10.1%	56	2.7%	9.0%
H. Yâzjî	T	68	1.9%	11.3%	34	6.0%	21.3%
'Atâ Allâh	DR	80	1.0%	5.8%	74	1.4%	5.0%
Kahlût	T	73	1.6%	9.7%	54	2.8%	10.1%
Qitâ'	T	85	0.8%	5.0%	71	1.6%	6.0%
Abû Watfa	CR	37	4.8%	29.6%	22	9.3%	33.8%
A. Muzînî	DR	64	2.0%	12.4%	59	2.3%	8.5%
Najm	DR	46	3.7%	24.3%	41	4.7%	18.6%
A. Churafâ	T	78	1.1%	7.6%	78	1.0%	4.5%
A.A. Hilles	C	82	0.9%	6.5%	79	0.9%	3.9%
Skayk	DR	76	1.4%	10.1%	81	0.8%	3.5%
Madhûn	CR	51	3.4%	24.9%	32	6.2%	27.5%
'Awad Allâh	RC	44	3.8%	28.6%	49	3.2%	14.2%
A. Dallûl	Z	88	0.8%	6.0%	90	0.5%	2.3%
Abû Dalfa	DR/C	72	1.6%	13.0%	73	1.5%	7.0%
Abû Daff	Z	92	0.3%	2.3%	92	0.3%	1.5%
Khayyâl	DR	75	1.4%	11.4%	85	0.7%	3.2%
N. Tarazî	DR/Z	62	2.0%	17.5%	72	1.6%	8.3%
Dâ'ûd	DR	52	3.3%	28.9%	55	2.8%	14.4%
Tabâza	RC	33	5.5%	55.9%	47	3.2%	19.2%
Budayr	DR	87	0.8%	8.0%	75	1.3%	8.3%
Mahdî	CR	56	2.5%	27.9%	40	4.9%	32.3%
Bsisû	DR/C	86	0.8%	9.8%	91	0.4%	3.0%
Abû Sakrân	C	91	0.4%	5.0%	80	0.8%	6.8%
Châhîn	DR	61	2.3%	34.6%	82	0.8%	6.7%
Nimr	Z	90	0.4%	6.2%	88	0.6%	5.0%
Hijâzî	T	81	1.0%	17.4%	77	1.1%	12.3%
Farwâna	DR	89	0.5%	9.0%	89	0.5%	5.7%
Voix				15.9%			9.5%
Inscrits				18.8%			9.7%
Votants				15.9%			9.5%